

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix –Travail – patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES DE L'EDUCATION
ET INGENIERIES EDUCATIVES

DEPARTEMENT DE CURRICULA ET
EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace -Work- Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF SCIENCES OF
EDUCATION

POST-GRADUATED SCHOOL FOR
SOCIAL HUMAN AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORATE UNIT OF RESEARCH AND
TRAINING IN SCIENCES OF
EDUCATIONAL INGENEERING

DEPARTMENT OF CURRICULA AND
EVALUATION

**LES DETERMINANTS DE L'INCIVISME JUVENILE
DANS LA DEPERDITION SCOLAIRE : CAUSES,
CONSEQUENCES ET STRATEGIES DE PREVENTION
DANS LES ETABLISSEMENTS SECONDAIRES
PUBLICS DE DOUALA 3^e**

*Mémoire rédigé et soutenu le 31 juillet 2025 en vue de l'obtention du Master II en Management
de l'Éducation*

Spécialité : Management de l'Éducation

Option : Administration de l'Éducation

Par

MATEGANG Patricia

Licenciée en LMF

Matricule : 15V3986



Composition du jury

Président	Pr MAINGARI Daouda	Pr
Rapporteur	Pr BIKOÏ Felix Nicodème	Pr
Examineur	Pr BANINDJEL Joachen	MC

JUILLET, 2025

SOMMAIRE

SOMMAIRE	I
REMERCIEMENTS	III
RESUME	IV
ABSTRACT	V
LISTE DES TABLEAUX	II
LISTE DES ABREVIATIONS	III
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE 1 : LA PROBLÉMATIQUE	5
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE	23
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE	36
CHAPITRE 4: PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET ANALYSE DES DONNÉES	49
CHAPITRE 5 : DISCUSSION, INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET CONCLUSION	70
CONCLUSION GENERALE	84
REFERENCE BIBLIOGRAPHIE	87
TABLE DES MATIERES	93

À

Je dédie ce mémoire à ma maman NOUBISSI HORTENSE

À MES ENFANTS

- ❖ Aaron Warren DEFFO MEWASSI
- ❖ Liv Eden Salomé EYAMOH MEWASSI
- ❖ Kimora Fortune Sabine ENYEGUE

REMERCIEMENTS

Il en faut bien plus que ces quelques mots sur le papier pour exprimer toute notre gratitude envers les nombreuses personnes importantes qui méritent d'être remerciées. Nous sommes profondément conscient de la dette que nous avons envers toutes celles et tous ceux, ainsi que les sources d'inspiration, qui ont contribué à la réussite de ce travail.

Nos remerciements et notre reconnaissance vont tout d'abord à l'endroit du Directeur de recherche, Professeur FELIX NICODEME BIKOI, qui malgré ses nombreuses occupations a accepté de nous encadrer dans la rédaction de ce mémoire. Merci beaucoup pour toute l'aide, la disponibilité et surtout pour la rigueur et la précision scientifique.

Nous remercions également le Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation, Professeur BELA Cyrille Bienvenu pour les efforts fournis afin que les étudiants de la FSE puissent mener à bien leur parcours académique.

Nous remercions aussi nos encadrant, nos vaillants enseignants qui n'ont ménagé aucun effort pour une bonne formation.

À tous le personnel et les élèves des établissements de Douala 3^e.

Enfin nous adressons également nos remerciements à nos camarades de promotion pour le soutien inconditionnel, la solidarité, la fraternité et les encouragements.

RESUME

Cette étude explore les déterminants de l'incivisme juvénile dans la déperdition scolaire au sein des établissements secondaires publics de l'arrondissement de Douala 3^e, au Cameroun. Face à la recrudescence des comportements antisociaux tels que l'indiscipline, la violence scolaire, le non-respect de l'autorité ou la dégradation des biens publics, cette recherche vise à identifier les causes profondes de l'incivisme chez les élèves, à en analyser les conséquences sur leur parcours scolaire, et à proposer des stratégies efficaces de prévention. La méthodologie adoptée repose sur une approche mixte combinant enquêtes par questionnaire auprès d'élèves, d'enseignants et de responsables d'établissements, ainsi que des entretiens semi-directifs avec des acteurs éducatifs et communautaires. Les résultats révèlent que l'incivisme juvénile est fortement influencé par des facteurs familiaux, sociaux et institutionnels, et qu'il constitue un facteur majeur de désengagement scolaire, d'absentéisme et d'abandon prématuré. L'étude recommande une approche préventive intégrée, fondée sur le renforcement de l'éducation civique, la formation continue du personnel éducatif, la mise en place de partenariats école-communauté, et l'instauration de mécanismes de suivi-évaluation adaptés aux réalités locales. Ces stratégies visent à promouvoir un environnement scolaire plus serein, inclusif et favorable à la réussite des apprenants.

Mots-clés : incivisme juvénile, déperdition scolaire, prévention, Douala 3^e, éducation civique, école publique.

ABSTRACT

This study examines the decisive of juvenile incivility in school dropout rates within public secondary schools in the Douala 3rd district, Cameroon. In response to the increasing prevalence of antisocial behaviors such as indiscipline, school violence, disrespect for authority, and damage to public property, the research aims to identify the root causes of incivility among students, analyze its consequences on their academic trajectories, and propose effective prevention strategies. The methodology employs a mixed approach combining questionnaires administered to students, teachers, and school administrators, alongside semi-structured interviews with educational and community stakeholders. Results reveal that juvenile incivility is strongly influenced by familial, social, and institutional factors and constitutes a major contributor to disengagement, absenteeism, and premature school dropout. The study recommends an integrated preventive approach based on strengthening civic education, ongoing professional development for educational staff, the establishment of school-community partnerships, and the implementation of monitoring and evaluation mechanisms tailored to local realities. These strategies aim to foster a more peaceful, inclusive school environment conducive to student success.

Keywords: juvenile incivility, school dropout, prevention, Douala 3rd district, civic education, public school.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Distribution de la population d'étude selon l'établissement	41
Tableau2: Synoptique des Variables	44
Tableau3: Données Démographiques	49
Tableau4: Facteurs Familiaux, Sociaux et Institutionnels.....	52
Tableau5: Comportements Inciviques des Elèves	55
Tableau6: Strategies Preventives et Participatives	58
Tableau7: Déperdition Scolaire	62
Tableau8: Corrélacion entre facteurs familiaux, sociaux et institutionnels et déperdition Scolaire	66
Tableau9: Corrélacion entre Comportements inciviques et Déperdition Scolaire.....	67
Tableau10: Corrélacion entre stratégies préventives et participatives et Déperdition Scolaire.....	68
Tableau11: Résumé des Variables.....	68

LISTE DES ABREVIATIONS

A	Accord
APE	Associations de parents d'élèves
HA	Hypothèse Alternative
HG	Hypothèse Générale
HR	Hypothèses de recherche
I	Incertain
MINESEC	Ministère des Enseignements Secondaires
OCDE	Organisation for Economic Co-operation and Development
ONG	Organisations Non Gouvernementales
PD	Pas d'accord
PDA	Pas du tout d'accord
TA	Tout à fait d'accord
S&E	suivi et d'évaluation
UNESCO	United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
UNICEF	United Nations Children's Fund
UNODC	United Nations Office on Drugs and Crime
VD	Variable Dépendante
VI	Variabes Indépendante

INTRODUCTION GENERALE

L'éducation est un pilier fondamental du développement personnel, social et économique d'un individu ainsi que d'une nation. Dans ce sens, elle est une pierre fondamentale dans la période de formation de l'homme. Rousseau (1826) l'a souligné en ces termes : 'on façonne les plantes par la culture et les hommes par l'éducation'. Cependant, de même que les plantes sont à entretenir pour qu'elles portent de bons fruits, de même l'être humain est à entretenir pour qu'il se réalise pleinement comme l'homme et selon le dessein de sa société. Ainsi, par la culture l'homme prend soin des plantes en les arrosant, en les inondant et en enlevant les mauvaises herbes tandis que par l'éducation la société prend soin de l'homme en lui inculquant des valeurs morales, en l'instruisant (Bomba Nacouma, 2009). D'où Emile Durkheim (1922) définit l'éducation comme une action exercée par les générations adultes sur sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale.

Cependant, de nombreux obstacles viennent entraver le bon déroulement du processus éducatif, notamment la déperdition scolaire, un phénomène préoccupant qui se manifeste par l'abandon progressif ou prématuré du système scolaire par un nombre croissant de jeunes. Parmi les causes multiples de ce fléau, l'incivisme juvénile apparaît de plus en plus comme un facteur aggravant (Azaou, 2023). L'incivisme juvénile se traduit par un ensemble d'attitudes et de comportements déviants tels que le non-respect des règles sociales et scolaires, l'indiscipline, la violence, la consommation de drogues, ou encore le vandalisme. Ces comportements, souvent minimisés ou mal compris, perturbent le climat scolaire, compromettent l'apprentissage et contribuent à l'exclusion progressive des élèves concernés. Au-delà de leurs effets individuels, ils affectent également l'environnement éducatif global, fragilisant les efforts des enseignants, des parents et des institutions éducatives (Rodríguez, Garita & Sanchez, 2025).

Face à l'ampleur de ce phénomène, il devient impératif d'en comprendre les causes profondes. Ces dernières peuvent être d'ordre familial (manque d'encadrement, conflits domestiques), social (influence des pairs, précarité), scolaire (absence d'encadrement adapté, surcharge des classes), ou encore institutionnel (manque de dispositifs de prévention et de répression appropriés). Comme le soulignent

Elbouknify et al. (2025), l'usage de systèmes intelligents d'analyse comportementale peut favoriser la détection précoce des signes d'abandon et d'indiscipline, contribuant ainsi à des interventions plus ciblées et efficaces. La compréhension de ces causes permettra non seulement de mieux cerner l'origine du problème, mais aussi d'élaborer des réponses pertinentes et durables. Il apparaît essentiel, comme le soutient l'étude d'Azaou (2023) menée dans le contexte camerounais, d'adopter une approche conceptualisée tenant compte des réalités socioéducatives locales.

Ce travail vise donc à analyser les déterminants de l'incivisme juvénile dans la déperdition scolaire, à en examiner les conséquences sur le parcours éducatif et social des jeunes, et à identifier les stratégies efficaces de prévention et de remédiations. Analyser dans quelle mesure l'incivisme juvénile constitue un facteur déterminant de la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e. Pour réaliser cet objectif, nous avons formulé l'hypothèse de recherche suivante : l'incivisme juvénile constitue un facteur déterminant de la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

L'étude a une méthodologie mixte qui combine approche quantitative et qualitative. L'échantillon est constitué de 370 participants pour la partie quantitative et ils sont recrutés selon un échantillonnage de convenance. Pour la partie qualitative, l'échantillon est de 38 participants également recrutés selon la même technique d'échantillonnage. Les données ont été collectées à l'aide de questionnaires et d'un guide d'entretien semi-directif. Le test de corrélation de Spearman et l'analyse de contenu constituent les techniques d'analyse qui ont été mobilisées.

Ainsi cette recherche compte cinq chapitres. Le chapitre 1 porte sur la problématique ; le chapitre 2 sur la revue de la littérature ; le chapitre 3 sur la méthodologie de recherche ; le chapitre 4 sur la présentation des résultats et l'analyse des données enfin le chapitre 5 sur la discussion, l'interprétation des résultats et la conclusion.

Nous achevons notre travail naturellement par une conclusion générale allant du rappel du problème posé, les objectifs de l'étude ainsi que les résultats. Nous avons également émis les perspectives, les ouvertures ainsi que les intérêts. Allant un peu

plus loin les exploitations de l'étude, les annexes, et la bibliographie qui nous a aidé pour la documentation.

CHAPITRE 1 :LA PROBLÉMATIQUE

1.1. Problème de Recherche

La déperdition scolaire demeure un défi majeur pour de nombreux systèmes éducatifs, notamment dans les pays en développement où les taux d'abandon scolaire chez les jeunes atteignent des proportions alarmantes. Ce phénomène est souvent attribué à des facteurs structurels tels que la pauvreté, le manque d'infrastructures scolaires ou encore la faiblesse des politiques éducatives. Cependant, au-delà de ces causes structurelles bien documentées, l'incivisme juvénile entendu comme l'ensemble des comportements antisociaux et irrespectueux des normes sociales et scolaires apparaît comme un facteur de plus en plus préoccupant, mais encore peu exploré de manière systématique dans la recherche.

Des comportements tels que l'indiscipline, l'agressivité, le non-respect de l'autorité, le harcèlement, la consommation de drogues ou encore le vandalisme perturbent gravement le climat scolaire, nuisent au bon déroulement des apprentissages et contribuent à l'exclusion sociale et éducative des jeunes concernés. Cette situation est d'autant plus critique que ces comportements tendent à se banaliser et à s'intensifier, notamment dans les zones urbaines et périurbaines où les jeunes sont exposés à des influences sociales contradictoires.

De plus, les établissements scolaires, souvent dépourvus de mécanismes adéquats de gestion des comportements déviants, peinent à contenir ces dérives. Les familles, quant à elles, sont parfois dépassées, soit par manque d'outils éducatifs, soit en raison de leurs propres vulnérabilités socioéconomiques. Dans ce contexte, l'incivisme juvénile agit comme un facteur catalyseur de la rupture scolaire, aggravant un phénomène déjà complexe. Or, malgré son impact manifeste, le rôle précis de l'incivisme juvénile dans la dynamique de la déperdition scolaire reste encore insuffisamment documenté, en particulier en Afrique subsaharienne francophone. Peu d'études se sont attelées à analyser en profondeur les liens entre ces deux dimensions, à en identifier les causes sous-jacentes, à en mesurer les effets, et à proposer des stratégies de prévention et d'intervention efficaces, fondées sur des données empiriques et adaptées aux réalités culturelles et éducatives locales. Dès lors, se pose la

question centrale suivante : Dans quelle mesure l'incivisme juvénile contribue-t-il à la déperdition scolaire, et quelles stratégies préventives et correctives peuvent être mises en place pour atténuer son impact sur le système éducatif ?

1.2. Le Contexte de l'Etude

L'éducation reste un levier essentiel pour le développement humain et national. Cependant, dans de nombreux contextes urbains africains, elle est de plus en plus menacée par la montée de comportements antisociaux parmi les jeunes élèves. À Douala, capitale économique du Cameroun et plus particulièrement dans l'arrondissement de Douala 3^e, les établissements secondaires publics font face à une recrudescence de l'incivisme juvénile, phénomène qui affecte gravement la qualité de l'enseignement, l'environnement scolaire et le maintien des élèves dans le système éducatif. Les comportements inciviques observés incluent la violence physique et verbale, le refus d'autorité, le vandalisme, la consommation de drogues et un absentéisme chronique. Plus précisément au Lycée de Nyalla où fréquentait ma petite sœur, un après midi nous rejoignît à la maison avec un bras saignant transpercé par un stylo à bille par son camarade. Ce climat de tension dégrade le processus éducatif et contribue à la déperdition scolaire, c'est-à-dire à l'abandon progressif ou définitif de l'école par de nombreux jeunes. Comme le souligne Azaou (2023), les établissements secondaires camerounais sont de plus en plus confrontés à des élèves « indisciplinés, agressifs, peu motivés, et souvent en rupture avec l'environnement éducatif traditionnel ».

L'étude du thème de l'éducation morale dans le système éducatif camerounais montre la persistance de la question de l'éducation morale entamée depuis le mouvement pédagogique de l'éducation nouvelle. La question de savoir comment éduquer moralement un enfant revient ainsi à l'ordre du jour avec l'actuelle montée des actes immoraux et inciviques ; notamment de la violence dans les écoles et hors de l'école (Raymond, 1998). Ce questionnement a toujours conféré une importance capitale à l'éducation morale par les pédagogues. Mais selon Durkheim (1962), la question de l'éducation morale se pose aujourd'hui dans des conditions de particulière urgence car tout ce qui peut avoir pour effet de diminuer l'efficacité de l'éducation

morale et tout ce qui risque de rendre son action plus incertaine menace la moralité publique à sa source même. Il n'y a pas de question qui s'impose d'une manière plus pressante à l'attention du pédagogue que l'éducation morale. Contrairement à l'opinion trop répandue d'après laquelle l'éducation morale ressortirait avant tout à la famille, Durkheim (1962), estime au contraire que l'œuvre de l'école dans le développement moral de l'enfant peut et doit être de la plus haute importance. Ce qui fonde ainsi l'actualité de ce phénomène dans le contexte historique et mondial.

Des constats soulignent que nous vivons actuellement dans un village planétaire marqué par la déviance des jeunes et le Cameroun ne reste pas en marge. Ainsi, Youssouf Fall, secrétaire général de la CONFEJES lors de son propos à l'ouverture du colloque International tenu du 08 au 10 juillet 2013 au Palais des Congrès de Yaoundé au Cameroun sur la promotion de l'éducation civique et l'intégration nationale partage ces propos. Il décrit l'incivisme des peuples africains en général et celui des camerounais en particulier. Selon lui, toutes les tendances actuelles montrent que l'Afrique sera le deuxième pôle de croissance après l'Asie, mais cette chance pour l'Afrique risque d'être compromise par des 5 comportements déviants de ses populations et plus particulièrement des jeunes, comportements tels: les mauvaises pratiques qui minent la gouvernance et dont s'inspirent hélas un bon nombre de nos concitoyens : abus de pouvoir, injustice, manque de transparence, favoritisme, corruption, détournement de biens publics, gabegie, etc. ; les vols, agressions et conduites additives que l'on tente de justifier au nom de la pauvreté. Or, on peut être pauvre et rester digne et honnête. En plus, toutes nos religions nous le recommandent et toutes nos structures sociales traditionnelles fustigent de telles pratiques ; les violences interethniques, interreligieuses, postélectorales qui semblent être propres de l'Afrique, à certains pays du Monde arabe ou de certains pays de l'Europe de l'Est comme si c'était une fatalité pour ces parties du monde. les violences faites aux femmes qui laissent après elles des stigmates (grossesses non désirées) qui ne sont pas de nature à accélérer le retour à la paix combien indispensable pour le développement de nos jeunes Etats ; l'analphabétisme jumelé à la pauvreté qui pousse nos jeunes à participer à des actes terroristes contre leur propre pays.

Les propos font état de l'atteinte à la morale publique et la déliquescence des valeurs éthiques fondamentales de la société, qui sont constamment observées et vécues dans le quotidien des camerounais. Les cas d'indiscipline et d'insolence caractérisés se multiplient dans la communauté éducative. En guise d'illustrations, Edongo Ntebe (2010) souligne qu'une enseignante du lycée de Soa a été frappée par un enfant de quatorze ans. Pendant les festivités du 11 février 2006, un surveillant a été battu dans le même établissement par les élèves de troisième durant la même année. Un élève de 3ème au lycée de Nkolafamba en 2007 a grièvement blessé le censeur. En outre, un incendie volontaire a été signalé dans un lycée du pays. Une enseignante a été séquestrée au lycée bilingue de Yaoundé par un élève à qui elle avait confisqué le téléphone avec lequel il émettait des appels pendant le cours, il a fallu l'intervention du proviseur pour la libérer. Cette escalade de violences n'est pas sans conséquence morale sur des enseignants et des élèves les plus faibles. L'auteur a recueilli les propos de cette enseignante. Il en ressort ce qui suit : *Je vais en classe la peur au ventre en me demandant toujours ce qui m'attend aujourd'hui. Les enfants sont de plus en plus insolents et ne connaissent plus de limite de leur mauvais comportement. Un élève peut vous insulter alors que vous ne vous adressez pas spécialement à lui et que cela amuse ses camarades. Il y a de quoi manquer de sérénité. C'est bouleversant pour une maman comme moi. Je suis très choquée. Dans notre lycée, il ya des classes réputées difficiles où faire cours relève du défis. Les insultes sont quotidiennes mais il faut savoir garder son calme. (Edongo Ntebe, 2010 :16)*

Cet état de tension se traduit par des violences contre des biens : dégradation du matériel ou des véhicules appartenant aux enseignants. Il y a aussi comme relaté ci-haut de la violence contre les personnes. C'est donc un climat dans lequel le moindre incident risque de dégénérer. Une situation où les jeunes passent très vite à l'agression physique. Cette violence constatée par les enseignants est aussi présente à la maison et dans les rues. Elle aboutit le plus souvent à des drames. Tout laisse à croire que la délinquance des jeunes et des élèves ne connaît plus de limites. Les écoles n'en finissent plus de figurer dans la rubrique des faits divers. Ces faits englobent des cas de violences physiques, d'insultes, des menaces graves, des actes de consommation d'alcool et de stupéfiants, la dégradation des locaux est encore plus inquiétant, des

agressions à caractère sexuel, et d'autres avec des armes blanches. Edongo Ntebe (2010). Selon cette même source, les travaux sur l'indiscipline à l'école et des incivismes des élèves rejoignent des préoccupations politiques d'actualité dans la mesure où le plan de préparation du cours d'Education Civique et Morale dans les programmes d'enseignement au Cameroun a marqué le contexte de notre étude.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de ce phénomène. Sur le plan socio-économique, la pauvreté, la précarité familiale et l'influence des pairs jouent un rôle crucial dans la formation de comportements déviants chez les jeunes. Sur le plan institutionnel, l'insuffisance des dispositifs d'encadrement psychopédagogique, le manque de personnel formé à la gestion des conflits, et l'absence de sanctions ou de médiation efficaces aggravent le problème. Selon une étude de Rodríguez, Garita & Sanchez (2025), la perte de repères sociaux et l'exposition prolongée à des modèles comportementaux déviants dans les milieux urbains augmentent considérablement les risques de décrochage scolaire. Dans le contexte spécifique de Douala 3^e, un arrondissement caractérisé par une forte densité démographique et une diversité socio-économique marquée, plusieurs établissements sont devenus des zones critiques où l'on enregistre fréquemment des cas d'indiscipline, de conflits entre élèves, de violences contre les enseignants et de dégradation du matériel scolaire. Le ministère des Enseignements Secondaires a reconnu dans plusieurs rapports (MINESEC, 2021–2023) une hausse préoccupante du taux d'abandon et d'exclusion temporaire ou définitive des élèves dans ces zones.

1.3. Position du problème

L'école est censée jouer un rôle structurant dans la formation intellectuelle, civique et sociale des jeunes. Toutefois, dans plusieurs établissements secondaires publics du Cameroun, et particulièrement dans l'arrondissement de Douala 3^e, l'accomplissement de cette mission se heurte à des obstacles majeurs liés à la montée croissante de l'incivisme juvénile. Ce phénomène, de plus en plus visible dans les établissements scolaires de cette zone urbaine, se manifeste par des comportements tels que l'indiscipline, l'agressivité, le refus de l'autorité, le vandalisme, l'absentéisme ou encore la consommation de stupéfiants. Ces actes ne sont pas de simples dérives

isolées, mais traduisent un malaise éducatif profond et durable (Azaou, 2023). Le cadre scolaire dans cette partie de la ville de Douala est confronté à une forme de crise disciplinaire qui engendre une rupture progressive du lien entre les élèves et l'institution éducative. Ce climat de désordre engendre des effets directs sur les résultats scolaires et l'assiduité des élèves, contribuant à une hausse préoccupante du taux de déperdition scolaire. Selon les données les plus récentes du MINESEC (2023), certains établissements secondaires de Douala 3^e enregistrent un taux d'abandon pouvant atteindre 15 à 20 % par an, avec un lien étroit entre les cas d'indiscipline grave et les exclusions définitives.

La persistance de l'incivisme juvénile dans les écoles de cette zone semble s'expliquer par une combinaison de facteurs complexes. Sur le plan familial, on note l'absence d'un encadrement parental stable, des situations de conflits domestiques, et une pauvreté structurelle qui fragilise l'autorité éducative. Sur le plan social, la pression des pairs, l'influence des cultures urbaines marginales (comme la musique violente ou les gangs de quartier) et l'absence de modèles positifs renforcent les comportements à risque. Sur le plan institutionnel, plusieurs établissements souffrent d'un manque de personnel formé à la gestion des conflits, de dispositifs d'écoute, de cellules de médiation ou de soutien psychosocial, comme le déplorent Elbouknify et al. (2025) dans une étude sur les environnements éducatifs à risque au Maghreb. Cette réalité illustre bien la thèse avancée par Rodríguez et al., (2025), selon laquelle la désorganisation sociale et l'effritement des normes produisent une crise de légitimité scolaire chez les jeunes, qui ne se reconnaissent plus dans les valeurs institutionnelles de l'école. L'élève en situation d'incivisme ne se contente pas de rejeter les règles scolaires, mais exprime, à travers ses actes, un sentiment d'exclusion ou de marginalité, souvent intériorisé.

En dépit de quelques tentatives locales (clubs de paix, sensibilisation citoyenne, surveillance renforcée), les réponses actuelles demeurent insuffisantes, dispersées ou peu adaptées aux réalités du terrain. Par conséquent, l'absence d'une approche cohérente et systématique de la prévention de l'incivisme scolaire risque d'aggraver le

phénomène de déperdition scolaire et de compromettre durablement les efforts en faveur de l'éducation pour tous.

1.4 Questions de Recherche Principale

Quel est l'influence de l'incivisme juvénile sur la déperdition scolaire ?

- 1- Quel est l'influence des facteurs familiaux, sociaux et institutionnels sur la déperdition scolaire ?
- 2- Comment l'incivisme juvénile influence la déperdition scolaire ?
- 3- Comment réduire l'incivisme juvénile sur la déperdition scolaire ?

1.4. Hypothèse Générale

Cette hypothèse traduit le sens et la portée de la recherche en affirmant la position globale de relations entre variables à vérifier à l'épreuve des faits. Pour le cas d'espèce, on peut la formuler de manière suivante : l'incivisme juvénile constitue un facteur déterminant de la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

1.4.1. Hypothèses de recherche

Hypothèse 1

L'incivisme juvénile est significativement influencé par des facteurs familiaux, sociaux et institutionnels dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Hypothèse 2

L'incivisme juvénile est significativement influencé par la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Hypothèse 3

L'incivisme juvénile peut être significativement réduit par la mise en œuvre de stratégies préventives et participatives dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

1.5. Objectif de l'étude

1.5.1. Objectif général

Analyser dans quelle mesure l'incivisme juvénile constitue un facteur déterminant de la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e

1.5.2. Les objectifs spécifiques

Objectif spécifique 1

Identifier et analyser l'influence des facteurs familiaux, sociaux et institutionnels sur l'incivisme juvénile dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Objectif spécifique 2

Analyser l'influence des comportements inciviques des élèves sur la déperdition scolaire, notamment à travers l'absentéisme, les exclusions disciplinaires et la démotivation scolaire.

Objectif spécifique 3

Identifier et analyser l'efficacité des stratégies préventives et participatives telles que les clubs de paix, la médiation scolaire et l'encadrement parental dans la réduction de l'incivisme juvénile et l'amélioration de la rétention scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

1.6. Intérêt et Pertinence de l'Etude

La présente étude revêt un intérêt à la fois théorique, pratique, social et institutionnel, dans un contexte où les établissements scolaires publics de Douala 3^e sont confrontés à une montée alarmante des comportements inciviques juvéniles et à une déperdition scolaire croissante.

1.6.1. Intérêt Théorique

Sur le plan théorique, la présente étude trouve toute sa légitimité dans l'exploration croisée de plusieurs cadres conceptuels récents qui permettent de comprendre en profondeur le phénomène de l'incivisme juvénile et ses liens avec la déperdition scolaire.

1.6.2. Intérêt Scientifique et Académique

Cette recherche apporte une contribution originale et pertinente à la littérature scientifique sur les déterminants sociaux de la déperdition scolaire, en mettant spécifiquement l'accent sur l'incivisme juvénile, un facteur encore insuffisamment exploré de manière empirique et systématique dans le contexte camerounais. Alors que la majorité des études locales sur le décrochage scolaire se focalisent sur des causes structurelles telles que la pauvreté, l'accessibilité des infrastructures ou les carences pédagogiques, peu de travaux s'intéressent au rôle des comportements déviants des élèves comme facteur aggravant de la rupture scolaire.

1.6.3. Pertinence pratique et pédagogique

Sur le plan pratique, cette étude vise à proposer des stratégies concrètes, opérationnelles et adaptées au contexte local, en matière de prévention et de gestion des comportements inciviques en milieu scolaire. Elle s'adresse en priorité aux chefs d'établissement, enseignants, encadreurs, surveillants généraux et conseillers d'orientation, qui sont les acteurs de première ligne dans la régulation du climat scolaire. Ces professionnels sont souvent démunis face à la montée des comportements antisociaux des élèves, faute de ressources méthodologiques ou institutionnelles adaptées. En s'appuyant sur les réalités observées dans les lycées publics de Douala 3^e, l'étude ambitionne d'identifier les dispositifs existants de gestion de la discipline (tels que les clubs de paix, comités de discipline, cellules de médiation, ou programmes d'encadrement parental) et d'en évaluer l'efficacité réelle dans la réduction des comportements inciviques et la prévention du décrochage scolaire. L'étude analysera notamment les limites de ces dispositifs, leur taux d'appropriation par les élèves et les enseignants, ainsi que leur pérennité dans le temps.

1.6.4. Intérêt Social

Au niveau social, cette étude joue un rôle fondamental dans la compréhension des mécanismes de marginalisation et d'exclusion scolaire des jeunes, en particulier dans les zones urbaines comme Douala 3^e. Dans ces milieux marqués par la promiscuité, la pauvreté, le chômage des parents, l'insécurité et l'influence croissante des contre-valeurs véhiculées par certains médias et groupes de pairs, l'élève est

souvent exposé à des influences sociales négatives. L'étude met ainsi en évidence le poids de l'environnement familial, communautaire et médiatique dans la formation de comportements inciviques chez les adolescents.

1.6.5. Intérêt institutionnel et politique

Pour les pouvoirs publics, notamment le MINESEC, les délégations régionales, ainsi que les collectivités territoriales décentralisées telles que les mairies, la présente étude constitue une ressource stratégique pour la formulation de réponses appropriées face aux défis croissants de la déperdition scolaire. En fournissant des données empiriques locales, elle permet de mieux comprendre les dynamiques spécifiques à l'arrondissement de Douala 3^e, une zone urbaine où l'incivisme juvénile prend des formes variées et parfois violentes, affectant durablement la qualité de l'enseignement et la stabilité des institutions scolaires. Ces données peuvent ainsi guider le pilotage des politiques de maintien scolaire, en identifiant les profils les plus vulnérables, les types de comportements à risque, et les établissements les plus exposés. Elles peuvent également alimenter les programmes nationaux et régionaux de lutte contre le décrochage, en proposant des mécanismes d'alerte précoce et des stratégies d'intervention ciblée. Par ailleurs, les résultats de cette étude serviront à l'élaboration ou la révision des dispositifs disciplinaires, en les rendant plus préventifs que répressifs, et mieux adaptés aux réalités socioculturelles du milieu urbain camerounais.

1.7. Délimitation de l'Etude

1.7.1. Délimitation géographique

L'étude se concentre exclusivement sur les établissements secondaires publics situés dans l'arrondissement de Douala 3^e, l'un des arrondissements majeurs de la ville de Douala, dans la région du Littoral au Cameroun. Ce choix géographique est motivé par plusieurs raisons d'importance capitale. Premièrement, Douala 3^e est caractérisé par une forte densité démographique et une population scolaire très importante, ce qui en fait un terrain particulièrement pertinent pour étudier les phénomènes liés à l'incivisme juvénile. En effet, les établissements secondaires publics de cette zone accueillent un grand nombre d'élèves issus de divers milieux socio-économiques, ce

qui favorise l'apparition de comportements à risques pouvant influencer le climat scolaire.

Deuxièmement, les rapports et observations préalables indiquent une fréquence élevée d'actes d'incivisme juvénile dans cette zone, tels que l'indiscipline, les violences entre élèves, le non-respect des règles, qui contribuent à la déperdition scolaire. Ces réalités locales font de Douala 3^e un cadre idéal pour analyser les causes, les conséquences et les stratégies de prévention de l'incivisme chez les jeunes. Cette délimitation permet de concentrer les efforts de recherche sur un contexte spécifique, ce qui facilitera la collecte de données précises et pertinentes. Les résultats obtenus seront donc directement applicables aux réalités propres à cette localité, tout en pouvant servir de base comparative pour d'autres zones similaires.

1.7.2. Délimitation de la population

La population cible de cette étude est constituée des élèves des établissements secondaires publics situés dans l'arrondissement de Douala 3^e, au Cameroun. L'accent est mis en particulier sur les adolescents, généralement âgés de 12 à 19 ans, qui représentent une tranche d'âge particulièrement sensible aux influences sociales et comportementales. Cette catégorie d'élèves est souvent au cœur des préoccupations liées à l'incivisme en milieu scolaire, notamment en raison de la recrudescence des actes d'indiscipline, de violence verbale ou physique, de vandalisme, et d'un désengagement croissant vis-à-vis des normes scolaires. En ciblant cette population, l'étude entend mieux cerner les dynamiques comportementales qui affectent non seulement l'environnement scolaire, mais aussi les performances académiques individuelles et collectives. L'étude prend également en compte les personnels enseignants et administratifs des établissements concernés. Leur inclusion permet d'élargir l'analyse en recueillant des données qualitatives fondées sur leur expérience professionnelle quotidienne. Ils sont en effet bien placés pour observer les manifestations concrètes de l'incivisme juvénile, en analyser les causes profondes qu'elles soient sociales, culturelles ou institutionnelles et évaluer leur impact sur le climat scolaire. Leur témoignage est également essentiel pour identifier les stratégies déjà mises en place pour prévenir ces comportements, ainsi que pour proposer des

approches nouvelles ou renforcées. En réunissant les perspectives des élèves et des adultes encadrant.

Définition des Concepts

1.7.3. Incivisme juvénile

L'incivisme juvénile désigne l'ensemble des comportements antisociaux ou déviants, marqués par le refus des normes, des règles collectives et de l'autorité, adoptés par des jeunes, notamment dans le milieu scolaire. Il s'agit de conduites qui traduisent une rupture, volontaire ou inconsciente, entre le jeune et les valeurs civiques attendues dans une société démocratique et organisée. Selon Ngoma-Binda (2022), l'incivisme juvénile se manifeste dans les écoles par une série d'attitudes telles que l'absentéisme répété, l'insubordination, les violences verbales ou physiques à l'égard des enseignants, le vandalisme des infrastructures scolaires, ou encore la consommation de drogues et d'alcool. À ces comportements s'ajoutent des formes plus insidieuses comme la tricherie aux examens, le refus de participer aux activités pédagogiques, ou l'appartenance à des gangs ou groupes délinquants, parfois au sein même des établissements scolaires.

Pour Tchamda (2023), l'incivisme juvénile est le reflet d'un désengagement progressif de la jeunesse vis-à-vis des institutions sociales, notamment de la famille, de l'école et de l'État. Il souligne que ce phénomène prend de l'ampleur dans un contexte marqué par l'érosion de l'autorité parentale, la fragilité des modèles éducatifs, et le poids des inégalités sociales et économiques. Ces facteurs créent un sentiment de marginalisation et de désespoir chez certains jeunes, qui adoptent alors des comportements de rupture face à l'ordre établi. D'un point de vue psychosociologique, Mboua et Etoa (2021) expliquent que l'incivisme des jeunes est souvent une expression de mal-être identitaire, de recherche de reconnaissance, ou encore une stratégie d'affirmation dans un environnement perçu comme oppressif ou indifférent à leurs besoins réels. Le rejet de l'école ou de ses normes peut ainsi être interprété comme une forme de protestation silencieuse ou visible contre un système éducatif jugé rigide, élitiste ou inadapté.

Par ailleurs, dans une étude menée au Cameroun, Fokam (2020) attire l'attention sur le rôle des réseaux sociaux et de l'environnement médiatique dans la banalisation et la diffusion des actes d'incivisme. Les jeunes, de plus en plus exposés à des contenus violents ou irrespectueux de l'autorité, tendent à les imiter et à les intégrer dans leur quotidien, sans en percevoir la gravité ou les conséquences sociales.

La déperdition scolaire

La déperdition scolaire désigne un processus complexe dans lequel les élèves quittent le système éducatif sans avoir complété le cycle prévu ou sans avoir obtenu de diplôme ou de qualification. Ce phénomène prend plusieurs formes, notamment l'abandon scolaire, l'absentéisme chronique, la perte d'intérêt pour les études, et le faible rendement scolaire, qui précède souvent un décrochage définitif (Tiano & Diarra, 2021). Plus qu'un simple échec scolaire, la déperdition est souvent l'aboutissement d'un cumul de facteurs personnels, familiaux, économiques et institutionnels. Comme le soulignent Monetti et Paiva (2022), il s'agit d'un « écosystème de vulnérabilités » dans lequel interagissent l'environnement socio-économique, la qualité de l'enseignement, et les dynamiques sociales dans l'école et la communauté. Parmi les facteurs majeurs, on retrouve :

- Les difficultés économiques des familles qui contraignent certains élèves à abandonner l'école pour subvenir aux besoins domestiques ;
- Le manque d'encadrement parental et scolaire, qui laisse les jeunes livrés à eux-mêmes ;
- Le sentiment d'exclusion ou d'inutilité du savoir scolaire, particulièrement dans les zones rurales ou défavorisées (Kouamé, 2023) ;
- L'incivisme juvénile et le rejet de l'autorité, favorisés par un environnement social permissif ou violent.

1.7.4. Causes de l'incivisme juvénile et de la déperdition scolaire

L'incivisme juvénile et la déperdition scolaire sont des phénomènes complexes qui résultent de l'interaction de plusieurs facteurs d'ordre familial, social, scolaire et

personnel. Ces causes sont souvent interdépendantes, se renforcent mutuellement et créent un terrain propice à la rupture entre le jeune et le système éducatif.

Causes familiales

La cellule familiale est le premier cadre de socialisation de l'enfant. Lorsqu'elle est fragilisée, les risques de comportements déviants et de désengagement scolaire augmentent. La désintégration familiale (divorce, abandon parental, conflits intrafamiliaux) expose les jeunes à un manque de repères et à un encadrement déficient (Mbaïkoubou, 2021). De plus, la pauvreté structurelle limite l'accès à des ressources éducatives adéquates et pousse certains enfants à abandonner l'école pour contribuer aux revenus familiaux (Tchamda&Voundi, 2022). Enfin, le manque de suivi parental, dû à l'ignorance ou à la surcharge de travail des parents, laisse les jeunes livrés à eux-mêmes, favorisant l'indiscipline et la déscolarisation (Ngono, 2023).

Causes sociales

Sur le plan social, plusieurs éléments influencent négativement le comportement des jeunes. La marginalisation socioéconomique des familles issues de milieux défavorisés peut engendrer un sentiment d'exclusion et d'injustice chez les enfants, les poussant à rejeter l'école, perçue comme inefficace (Traoré, 2020). La pression des pairs, en particulier dans les quartiers sensibles, incite parfois à adopter des conduites antisociales valorisées dans certains groupes (Dione&Ndiaye, 2021). De plus, le chômage massif des diplômés contribue à l'idée que l'école n'est pas une voie fiable vers l'insertion professionnelle, réduisant la motivation scolaire (Ekani, 2022).

Causes scolaires

Le cadre éducatif lui-même peut devenir un facteur d'exclusion. Le manque de motivation scolaire provient souvent d'un enseignement peu contextualisé, ne répondant pas aux aspirations des apprenants (Kouadio, 2023). Le harcèlement scolaire, parfois ignoré ou minimisé par les encadreurs, accentue le repli sur soi et l'absentéisme (Zongo&Yameogo, 2021). Par ailleurs, la surcharge ou l'inadaptation des programmes scolaires rend l'apprentissage difficile, surtout pour les élèves ayant des difficultés spécifiques (Bikoko&Ayissi, 2022). Enfin, une mauvaise relation entre

enseignants et élèves, souvent marquée par l'autoritarisme, l'indifférence ou l'humiliation, peut engendrer un rejet de l'école (Ngambi, 2024).

Causes personnelles

À un niveau plus intime, les jeunes peuvent traverser des crises identitaires liées à la transition de l'enfance à l'âge adulte, accompagnées d'une remise en question de l'autorité et des normes sociales (Mouto, 2021). La faible estime de soi, souvent renforcée par l'échec scolaire ou les discriminations, alimente un sentiment d'inutilité ou d'impuissance face aux défis éducatifs. Par ailleurs, les troubles psychologiques (dépression, anxiété, traumatismes) non détectés ou non pris en charge peuvent entraîner un retrait progressif de l'espace scolaire (Ayoub&Fotso, 2023).

1.7.5. Conséquences de l'incivisme juvénile dans la déperdition scolaire

Pour l'élève

L'incivisme juvénile et la déperdition scolaire exposent directement les jeunes à une série de conséquences individuelles négatives. En premier lieu, la faible employabilité est l'une des répercussions majeures. En quittant précocement le système éducatif, les jeunes n'acquièrent pas les compétences techniques et comportementales requises pour le marché du travail (UNESCO, 2021). Selon Mvogo et Tchamda (2020), les jeunes déscolarisés au Cameroun peinent à accéder à des emplois décents, ce qui les pousse souvent à intégrer le secteur informel ou à émigrer. La marginalisation sociale est fréquente. L'élève décrocheur devient souvent stigmatisé, se sent exclu des dynamiques de développement et perd confiance en lui (Kouadio & Nguessan, 2022). Ce sentiment d'exclusion peut favoriser l'adhésion à des groupes déviants ou criminels, notamment dans les zones urbaines où les gangs recrutent parmi les jeunes désœuvrés. Ces dynamiques conduisent à la reproduction intergénérationnelle de la pauvreté. Les études montrent que les enfants issus de familles pauvres, exposés à l'incivisme et qui quittent l'école précocement, ont de fortes chances de transmettre ce cycle à leur progéniture (Diallo & Sy, 2019). La pauvreté devient ainsi structurelle et difficile à briser sans interventions éducatives massives.

Pour la société

À l'échelle sociétale, les conséquences sont tout aussi préoccupantes. L'un des effets les plus visibles est l'augmentation de la criminalité juvénile. D'après le rapport de l'UNODC (2022), les jeunes en rupture scolaire représentent une catégorie particulièrement vulnérable à l'entrée dans des activités criminelles, notamment dans les contextes urbains où les inégalités sociales sont criantes. Le lien entre incivisme, déscolarisation et violence urbaine est clairement établi dans plusieurs études africaines récentes (Mambou& Effa, 2023). Ensuite, la société subit une perte de capital humain. Chaque jeune déscolarisé représente un potentiel productif non exploité. Cette perte se traduit par une réduction de la compétitivité nationale, notamment dans les pays en développement, où la jeunesse constitue une part importante de la population active (AfDB, 2020). La déperdition scolaire ralentit le développement socio-économique. En ne formant pas suffisamment de cadres, techniciens et citoyens actifs, l'économie ne parvient pas à croître de manière soutenue et inclusive. L'OCDE (2021) souligne que les pays ayant des taux élevés d'abandon scolaire enregistrent aussi des taux faibles d'innovation et de croissance durable.

Pour le système éducatif

Le système éducatif est également affecté de manière structurelle. L'une des premières conséquences est la baisse des taux de réussite scolaire. L'indiscipline et l'incivisme dans les établissements détériorent le climat scolaire, réduisent l'efficacité de l'enseignement, et démotivent aussi bien les enseignants que les élèves assidus (Ngomo&Etoga, 2021). À cela s'ajoute la surcharge des dispositifs de réintégration scolaire. Les politiques d'alphabétisation, les centres de rattrapage ou les écoles de la deuxième chance requièrent des ressources humaines, matérielles et financières importantes. Dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, ces dispositifs sont sous-financés et peinent à répondre efficacement à la demande croissante (UNICEF, 2022). La qualité de l'enseignement se voit compromise. Les enseignants sont souvent contraints de gérer des classes perturbées, avec des élèves peu motivés ou violents, ce qui réduit leur capacité à dispenser un enseignement de qualité et équitable (Boko&Tchindjang, 2023).

1.7.6. Stratégies de prévention

Face à l'ampleur des comportements inciviques chez les jeunes et à la montée de la déperdition scolaire, plusieurs stratégies préventives sont envisagées par les chercheurs et praticiens en éducation.

Renforcement de l'éducation civique et morale dans les écoles

L'introduction et le renforcement des cours d'éducation civique et morale permettent aux élèves de mieux comprendre les valeurs de citoyenneté, de respect de l'autorité, et du vivre-ensemble. Cette éducation renforce la conscience morale et le sens des responsabilités. Selon Ngoma-Binda (2022), l'éducation civique doit être intégrée de manière transversale dans toutes les disciplines pour un impact durable.

Implication des parents à travers des comités de suivi et des formations

Le rôle des parents est crucial dans la socialisation des enfants. La création de comités de suivi scolaire et la formation des parents en matière d'éducation parentale permettent une meilleure collaboration famille-école. Mouafo et Tchamda (2023) démontrent que l'implication parentale régulière réduit de 35 % les cas d'absentéisme scolaire.

Mise en place de mécanismes d'écoute et de médiation scolaire

Les élèves en difficulté comportementale ou sociale ont besoin d'espaces d'expression. L'institutionnalisation de cellules d'écoute, de médiation ou de « Conseillers d'orientation psychopédagogiques » est essentielle. Kabore et al. (2021) soulignent que ces dispositifs réduisent les tensions école-élèves et favorisent la réintégration scolaire.

Promotion du mentorat et de l'encadrement psychosocial des élèves

Le mentorat scolaire permet aux élèves de s'identifier à des modèles positifs, tout en bénéficiant d'un accompagnement émotionnel et scolaire. Des programmes comme « Un élève, un mentor » expérimentés au Sénégal ou au Cameroun ont montré leur efficacité. Diarra (2023) insiste sur le fait que le mentorat améliore la motivation et l'image de soi chez les jeunes à risque.

Création d'activités parascolaires valorisantes

Les activités culturelles, sportives et artistiques sont des canaux importants de socialisation positive. Elles permettent de canaliser l'énergie des jeunes et de développer des compétences transversales (leadership, coopération, discipline). Zobo (2021) démontre que les établissements avec une offre parascolaire riche enregistrent une baisse des violences et des exclusions scolaires.

Amélioration des conditions de travail des enseignants

Des enseignants motivés, bien formés et en sécurité jouent un rôle déterminant dans la prévention du décrochage. L'absence de formation à la gestion des conflits ou à la psychologie de l'adolescent constitue un facteur aggravant. Nkoulou et Eboko (2024) recommandent des formations continues centrées sur la gestion de classe, l'inclusion et la relation éducative.

Politiques d'insertion scolaire pour les jeunes en rupture

Enfin, il est nécessaire de mettre en place des programmes de seconde chance pour les jeunes déscolarisés : formation professionnelle, alphabétisation, ou dispositifs de réinsertion scolaire. UNESCO (2023) insiste sur l'importance des écoles passerelles et des centres alternatifs d'éducation dans la lutte contre l'exclusion scolaire.

CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1. Clarification Conceptuelle

2.1.1. L'incivisme juvénile

L'incivisme juvénile renvoie à l'ensemble des comportements antisociaux, irrespectueux des normes, des valeurs ou des lois établies, adoptés par les jeunes dans l'espace scolaire ou social. Il peut se manifester par la violence verbale ou physique, le vandalisme, le refus d'obéir à l'autorité, le non-respect du règlement scolaire, le port d'armes blanches, la tricherie, ou encore l'usage de stupéfiants à l'école. Ce phénomène est souvent le reflet de crises identitaires, de frustrations sociales ou de déstructuration familiale.

2.1.2. Déperdition scolaire

La déperdition scolaire désigne l'abandon progressif ou définitif du parcours scolaire par un élève avant l'achèvement d'un cycle ou d'un niveau d'étude. Elle peut être causée par des facteurs internes (échec scolaire, faible motivation) ou externes (pauvreté, violences, grossesses précoces, incivisme). Elle se mesure à travers les taux d'abandon, de redoublement et de non-inscription dans les niveaux supérieurs.

2.1.3. Causes de l'incivisme juvénile en milieu scolaire

Selon plusieurs recherches (Boudon, 2001 ; Bourdieu, 1970), les causes de l'incivisme juvénile sont multiples : sociétales, scolaires, ou psychologiques et familiales. Dans les causes sociales, on compte la pauvreté, le chômage des parents, l'exposition à la violence, l'absence de modèles positifs. Dans les causes scolaires, on y retrouve le climat scolaire et l'encadrement scolaire. Enfin dans les dernières on a les conflits familiaux, les troubles du comportement, le rejet affectif et la dépression chez l'adolescent.

2.1.4. Lien entre incivisme et déperdition scolaire

Plusieurs études établissent une corrélation directe entre l'incivisme juvénile et la déperdition scolaire :

Comportement perturbateur : En effet, les élèves perturbent non seulement leur propre apprentissage, mais nuisent également à celui de leurs camarades, créant un climat de classe peu propice à la concentration et à la réussite scolaire. Selon Rosen (2022), les perturbations répétées en classe peuvent engendrer une désorganisation du cadre éducatif, poussant les enseignants à recourir à des mesures punitives telles que les avertissements, les exclusions temporaires, voire les renvois définitifs. Nguyen et Tremblay (2023) soulignent que ces sanctions, bien qu'ayant un effet dissuasif à court terme, risquent de renforcer le décrochage scolaire si elles ne sont pas accompagnées de stratégies de remédiation adaptées. Benoît et al. (2024) insistent par ailleurs sur l'importance d'une approche préventive et inclusive, fondée sur le dialogue, le soutien psychoéducatif et l'implication des familles, afin de réduire l'impact négatif de ces comportements sur l'ensemble de la communauté scolaire.

Marginalisation : Les élèves présentant des comportements inadaptés ou en situation de difficulté scolaire sont souvent stigmatisés, étiquetés comme « perturbateurs » ou « inadaptés », ce qui contribue à leur mise à l'écart du groupe classe. Cette marginalisation sociale et scolaire renforce leur sentiment d'exclusion, de rejet et d'incompréhension, nuisant gravement à leur estime de soi et à leur motivation. Selon Duru-Bellat (2023), la stigmatisation produit un effet cumulatif, où les représentations négatives des enseignants et des pairs influencent les attentes et les interactions en classe. Gérard et Lemoine (2024) montrent que ces dynamiques de rejet social peuvent entraîner une désaffiliation progressive de l'élève vis-à-vis de l'institution scolaire, conduisant dans certains cas à l'abandon scolaire. Par ailleurs, Arndt et al. (2022) insistent sur la nécessité d'adopter des approches pédagogiques inclusives et sensibles à la diversité, afin de prévenir l'exclusion symbolique et réelle des élèves en difficulté.

Auto-sabotage : Certains jeunes adoptent des comportements inciviques non pas par simple provocation, mais comme une forme d'auto-sabotage symbolique, traduisant un rejet actif d'un système scolaire qu'ils perçoivent comme hostile, injuste ou inefficace. Ce refus peut être le reflet d'un mal-être profond, d'un manque de reconnaissance ou d'un sentiment d'inutilité des apprentissages scolaires par rapport à leur réalité sociale. Comme le soulignent Meunier et Jacquet (2023), l'auto-exclusion devient parfois un

acte de résistance face à une institution perçue comme excluante ou indifférente aux besoins spécifiques de certains élèves. Kamanzi et al. (2022) mettent en évidence le lien entre l'incivisme, la perte de confiance institutionnelle et le renforcement d'attitudes opposantes chez les jeunes en difficulté scolaire. Bourdieu et Passeron (réédité en 2024) rappellent que ces formes de rejet traduisent souvent un décalage entre les habitus culturels des élèves issus de milieux populaires et les normes implicites de l'école, ce qui peut mener à des formes d'autosabotage éducatif, conscientes ou inconscientes.

2.1.5. Conséquences de la déperdition scolaire liée à l'incivisme

Individuelles : Les conséquences individuelles de la déperdition scolaire et de l'incivisme juvénile sont multiples et souvent durables. L'illettrisme, par exemple, reste un marqueur fort d'exclusion sociale, limitant drastiquement l'accès à la formation continue, à l'emploi qualifié et à la participation citoyenne. Selon Baudelot et Establet (2022), les jeunes en situation de rupture scolaire présentent un risque accru d'illettrisme fonctionnel, compromettant leur autonomie dans la vie adulte. Par ailleurs, Chauvel (2023) souligne que les jeunes sans qualification rencontrent de graves difficultés d'insertion professionnelle, se heurtant à un marché du travail exigeant en compétences techniques et comportementales. En parallèle, plusieurs études récentes, dont celle de Delmas et Kpadonou (2024), établissent un lien préoccupant entre l'exclusion scolaire et la délinquance juvénile, les jeunes marginalisés se retrouvant plus exposés à des réseaux déviants, en quête de reconnaissance ou de moyens alternatifs de subsistance. Ce cumul de vulnérabilités alimente un cercle vicieux d'exclusion, rendant d'autant plus urgente la mise en place de politiques préventives ciblées et d'actions de remédiation.

Sociales : Les effets de la déperdition scolaire et de l'incivisme ne se limitent pas à l'individu, mais s'étendent à l'ensemble de la société. En premier lieu, l'exclusion scolaire massive contribue à la montée de la criminalité dans certains contextes urbains où les jeunes en rupture éducative deviennent plus vulnérables au recrutement par des groupes délinquants ou criminels. Mbembe et Essomba (2023) montrent que dans les grandes agglomérations africaines, notamment en Afrique centrale, les liens entre

chômage des jeunes déscolarisés, insécurité urbaine et violence de rue sont de plus en plus documentés. Par ailleurs, Gomez et Lagrange (2022) expliquent que la fragilisation du tissu éducatif favorise l'instabilité sociale, en alimentant les frustrations, les tensions intergénérationnelles et la défiance à l'égard des institutions. Cette instabilité peut compromettre le développement économique durable et la cohésion sociale. Enfin, Tchoumba (2024) souligne que l'exclusion scolaire alimente directement l'accroissement du taux de chômage, car les jeunes non qualifiés rencontrent d'importants obstacles à l'insertion dans un marché du travail de plus en plus sélectif, renforçant ainsi les inégalités structurelles.

Économiques : La déperdition scolaire et l'incivisme juvénile ont des retombées économiques majeures pour les États et les sociétés. L'une des plus importantes est la perte de capital humain, c'est-à-dire la sous-utilisation des potentiels intellectuels et productifs de jeunes générations qui, faute de qualification, peinent à s'intégrer dans l'économie formelle. Selon Hanushek et Woessmann (2023), l'accumulation de compétences par l'éducation est un moteur essentiel de la croissance économique, et son déficit constitue un frein au développement durable. Ndedi (2024) montre, à travers une étude menée au Cameroun, que la déscolarisation de masse engendre une pression budgétaire significative sur les finances publiques. De son côté, OECD (2022) estime que chaque jeune qui quitte prématurément le système scolaire coûte à la société, sur sa vie active, jusqu'à plusieurs dizaines de milliers de dollars en dépenses publiques directes ou en manque à gagner fiscal.

2.2. Cadres théoriques

2.2.1. La théorie de la désaffiliation scolaire

La désaffiliation scolaire désigne un processus progressif de détachement entre l'élève et l'institution scolaire. Ce processus se manifeste par un affaiblissement du lien social et scolaire, pouvant conduire à des formes variées de désengagement, telles que la démotivation, l'absentéisme régulier, la rupture symbolique avec les valeurs scolaires, et à terme, la décroche scolaire. Ce concept, s'il trouve ses origines dans la sociologie de la désaffiliation sociale développée par Robert Castel (1991, 2009), a été adapté au domaine scolaire par de nombreux auteurs contemporains pour mieux

comprendre les mécanismes d'exclusion invisibles à l'école. Pour Castel, la désaffiliation est une rupture incomplète mais dangereuse avec les grandes structures d'intégration (emploi, famille, école). Elle concerne notamment les individus en situation de précarité : ni insérés durablement, ni totalement exclus, ils flottent dans une zone de vulnérabilité sociale. À l'école, ce modèle permet de penser la progression silencieuse d'un élève vers le décrochage, non pas comme un acte volontaire ou brutal, mais comme une usure lente du lien à l'institution : l'élève n'y trouve plus sa place, ni de sens à l'effort scolaire, et se trouve relégué en marge du groupe classe.

2.2.1.1. La désaffiliation scolaire : indicateurs et processus progressif

La désaffiliation scolaire se manifeste à travers un ensemble de signes cliniques et comportementaux qui traduisent un processus de rupture latente ou visible entre l'élève et l'institution scolaire. Elle ne survient pas de manière brutale, mais résulte d'une usure progressive du lien scolaire. Parmi tant d'autres nous avons : la démotivation persistante qui selon Bonnéry (2022), est souvent liée à l'impression que les efforts fournis ne produisent aucun effet sur les résultats ou la reconnaissance par les enseignants ; la baisse des performances scolaires qui est souvent le résultat d'une accumulation d'échecs scolaires non compensés, vécus comme des injustices ou des humiliations silencieuses. Nous avons également l'absentéisme progressif, le refus d'adhésion aux normes scolaires, l'isolement sociale et bien d'autres.

2.2.1.2. Un processus d'usure du lien scolaire

La désaffiliation scolaire ne survient pas brutalement. Elle est précédée par un processus d'usure, lent, invisible et cumulatif, qui fragilise peu à peu le lien entre l'élève et l'institution scolaire. Cette érosion progressive du lien scolaire repose sur une série d'expériences négatives, d'incompréhensions et de sentiments d'exclusion, souvent banalisés ou ignorés par l'école. Castel (2009), dans ses travaux sur l'exclusion sociale, évoque les « zones de vulnérabilité », ces espaces incertains dans lesquels les individus ne sont ni pleinement intégrés, ni formellement exclus. Transposé à l'univers scolaire, ce concept éclaire la situation de nombreux élèves en voie de décrochage, qui errent entre appartenance passive et désengagement

progressif. Ces élèves, encore présents physiquement à l'école, ne s'y sentent plus légitimes, ni reconnus. Cette fragilité scolaire se nourrit de plusieurs facteurs interconnectés à savoir : des échecs répétés, non pris en compte par l'institution, un sentiment de relégation sociale une incompréhension culturelle et linguistique, l'absence de reconnaissance et de valorisation

2.2.2 L'approche écologique de Bronfenbrenner

La théorie écologique du développement humain, formulée initialement par Urie Bronfenbrenner (1979), postule que le comportement de l'enfant est le produit d'interactions complexes entre plusieurs systèmes environnementaux imbriqués. Ces systèmes comprennent le microsystème (famille, école), le mésosystème (relations entre les microsystèmes), l'exosystème (environnements indirects comme les politiques éducatives) et le macrosystème (valeurs culturelles et sociales). Ainsi, pour comprendre et prévenir l'incivisme juvénile et la déperdition scolaire, il est nécessaire d'adopter une approche globale qui agit sur chacune de ces sphères.

Des recherches récentes confirment l'importance d'une intervention multi-niveau. Par exemple, Smith et al. (2022) soulignent que la prévention de l'incivisme passe par la promotion d'un climat scolaire positif, renforcé par le soutien familial et des politiques communautaires inclusives. De même, Johnson et Lee (2021) montrent que les enfants issus de milieux socio-économiques fragiles sont plus exposés à la déperdition scolaire, mais que l'engagement communautaire et les programmes de mentorat peuvent significativement réduire ce risque. Martínez et Gómez (2023) insistent sur la nécessité d'une coordination entre familles, enseignants, services sociaux et autorités locales pour établir un réseau de protection efficace. Ce travail collaboratif favorise non seulement la responsabilisation des enfants, mais aussi la transformation des normes sociales qui sous-tendent les comportements inciviques. Enfin, dans une perspective macrosystémique, les politiques publiques jouent un rôle crucial, comme le rappellent Nguyen et Patel (2020), qui démontrent que les programmes gouvernementaux de lutte contre le décrochage scolaire doivent

impérativement intégrer les dimensions culturelles et sociales propres aux communautés ciblées.

Dans cette logique, l'importance de la coordination entre ces différents acteurs est soulignée par Hawkins et al. (2019) qui insistent sur la nécessité de stratégies intégrées combinant éducation parentale, soutien scolaire, mobilisation communautaire et politiques publiques cohérentes. Cette synergie favorise un environnement protecteur propice à la résilience des enfants face aux facteurs de risque. De plus, Durlak et DuPre (2020) mettent en avant que les programmes préventifs multisectoriels, qui engagent simultanément la famille, l'école et la communauté, montrent des effets positifs durables sur le développement socio-émotionnel et scolaire des enfants. Ils insistent sur le fait que le succès de ces programmes repose sur l'harmonisation des interventions et la participation active des différents milieux. Des auteurs comme Catalano et al. (2021) soulignent que les stratégies de prévention qui adoptent une approche holistique permettent non seulement de réduire la déperdition scolaire et les comportements inciviques, mais aussi de promouvoir un bien-être global et une inclusion sociale durable. La prévention ne doit donc pas être centrée uniquement sur l'enfant, mais sur le réseau d'influences qui l'entoure, dans une démarche collaborative et multisectorielle.

2.3.Revue de la Littérature Empirique

2.3.1. L'incivisme à l'Ecole

Les résultats de l'étude de Ndongmo (2017)mettent en évidence une augmentation significative des comportements inciviques chez les jeunes Camerounais, notamment dans les établissements secondaires. Ces comportements incluent le refus d'obéir aux règles scolaires, les violences verbales et physiques, l'indiscipline chronique, le vandalisme, et une forme de défi systématique à l'autorité.Ndongmo attribue cette montée de l'incivisme à une crise profonde des valeurs sociétales et éducatives. L'école, jadis perçue comme un lieu de transmission des normes sociales, semble perdre son rôle structurant. Il existe un décalage entre les valeurs promues à l'école et celles véhiculées par les familles ou la société.

L'étude souligne une érosion de l'autorité, tant parentale que scolaire. Les parents semblent de plus en plus absents ou désengagés, parfois impuissants face aux comportements de leurs enfants. L'autorité des enseignants, elle aussi, est souvent contestée, ce qui complique le maintien de la discipline. Il note que l'exposition non contrôlée des jeunes aux contenus violents, amoraux ou contestataires à travers les médias sociaux contribue à façonner des attitudes d'indifférence, de rébellion ou de rejet des règles traditionnelles. Les jeunes développent un rapport utilitariste à l'école : ils la considèrent souvent comme incapable de garantir une véritable mobilité sociale ou un avenir professionnel. Cette désillusion nourrit le désengagement, le cynisme et parfois l'agressivité envers les figures d'autorité scolaire. Ndongmo conclut que lutter contre l'incivisme juvénile requiert des actions concertées à plusieurs niveaux : renforcement de l'autorité éducative, réhabilitation de la fonction parentale, implication des leaders communautaires, et modernisation des programmes d'éducation civique et morale adaptés au contexte camerounais.

Ndonko&Abessolo(2021) ont conduit une recherche approfondie intitulée *Milieu de socialisation et agressivité de l'élève en milieu scolaire : Cas des élèves du lycée technique industriel et commercial bilingue de Yaoundé*. Cette étude vise à comprendre l'influence des différents environnements sociaux sur le comportement agressif des élèves, un phénomène préoccupant dans le contexte scolaire camerounais. Le cadre théorique retenu est la théorie de l'apprentissage social développée par Albert Bandura, qui postule que les comportements, notamment agressifs, sont acquis par l'observation et l'imitation des modèles présents dans l'environnement social immédiat. Cette théorie met en avant le rôle central de la socialisation, notamment via la famille, l'école et les médias, comme vecteurs d'apprentissage comportemental.

Méthodologiquement, les auteurs ont opté pour une étude descriptive qualitative, s'appuyant sur des entretiens semi-directifs et des observations sur le terrain auprès des élèves du lycée technique industriel et commercial bilingue de Yaoundé. Cette approche a permis de recueillir des données riches et contextuelles sur les interactions sociales vécues par les élèves et leurs répercussions sur leurs attitudes agressives.

Les résultats principaux de l'étude soulignent que la socialisation familiale joue un rôle fondamental : des environnements familiaux caractérisés par un manque d'encadrement, des conflits récurrents ou des modèles parentaux agressifs favorisent l'expression de comportements agressifs chez les élèves. Par ailleurs, l'institution scolaire, lorsque marquée par une discipline trop rigide ou une absence de soutien affectif, peut également contribuer à accentuer ces comportements. L'influence des médias, notamment la consommation de contenus violents à la télévision, sur internet ou via les réseaux sociaux, est identifiée comme un facteur déclencheur ou amplificateur de l'agressivité.

Cette étude met en évidence que l'agressivité en milieu scolaire ne peut être pleinement comprise qu'à travers une approche holistique, intégrant les multiples milieux de socialisation qui influencent l'élève tout au long de son développement. En effet, les comportements agressifs observés dans les établissements scolaires ne sont pas des phénomènes isolés ou uniquement liés à l'environnement scolaire lui-même. Ils résultent plutôt d'interactions complexes entre différents contextes sociaux, notamment la famille, l'école, les pairs, ainsi que les médias et le milieu communautaire. Ces différentes sphères participent à la construction identitaire de l'élève et façonnent ses modes d'expression, ses valeurs, ainsi que ses stratégies d'adaptation aux conflits et aux frustrations.

Les auteurs insistent sur le fait que l'analyse de l'agressivité doit dépasser une vision strictement disciplinaire ou punitive pour intégrer des dimensions psychosociales, culturelles et environnementales. Par exemple, un climat familial marqué par des tensions, un manque de communication ou une autorité incohérente peut renforcer les conduites agressives chez l'enfant. De même, un environnement scolaire où les règles sont peu claires ou appliquées de manière arbitraire peut exacerber les tensions entre élèves et enseignants. Par ailleurs, les médias, notamment à travers les représentations répétées de la violence, jouent un rôle non négligeable en modelant les normes sociales et les attitudes des jeunes faces aux conflits.

Ainsi, ces résultats appellent à une meilleure coordination entre la famille, l'école et les médias dans la conception et la mise en œuvre de stratégies préventives

efficaces. Plutôt que d'agir isolément, ces différents acteurs doivent collaborer pour instaurer un cadre cohérent et soutenant, qui favorise le développement de compétences sociales positives, la gestion constructive des émotions, et la résolution pacifique des conflits. Cette synergie interinstitutionnelle permettrait non seulement de réduire l'expression de l'agressivité en milieu scolaire, mais aussi de promouvoir un climat scolaire apaisé, propice aux apprentissages et au bien-être de tous les acteurs de la communauté éducative. Cette approche systémique et intégrée souligne l'importance de considérer l'élève dans sa globalité, en prenant en compte la multiplicité des facteurs qui interagissent pour influencer son comportement. Elle invite à repenser les politiques éducatives en faveur d'une prévention collective et coordonnée, capable de répondre aux défis complexes que pose l'agressivité scolaire dans nos sociétés contemporaines.

2.3.2. La Déperdition Scolaire

Dans une étude qualitative menée au Cameroun, Tchombe et Ngassa (2019) soulignent que l'échec scolaire répété, souvent interprété comme un manque de compétences ou de motivation, est en réalité lié à des décalages profonds entre les contenus pédagogiques dispensés et les réalités socio-économiques et culturelles des élèves. Ces chercheurs observent que de nombreux enfants, notamment dans les zones rurales et semi-urbaines, perçoivent l'école comme un espace abstrait, déconnecté de leur quotidien et de leurs aspirations concrètes. Cette perte de sens conduit progressivement à un désengagement affectif et cognitif, qui se traduit par l'absentéisme, la baisse de performance, puis l'abandon pur et simple du parcours scolaire. L'absence de dispositifs d'orientation, de soutien personnalisé, et de valorisation des savoirs locaux accentue cette rupture entre l'élève et l'école.

De même, une recherche menée par UNICEF (2021) met en lumière des facteurs spécifiques affectant particulièrement les filles, notamment en milieu rural. L'étude révèle que les mariages précoces parfois dès l'âge de 13 ou 14 ans constituent l'une des causes majeures de l'abandon scolaire chez les adolescentes. Ces mariages sont souvent motivés par des raisons économiques ou socioculturelles, et ils marquent une rupture définitive avec la scolarité. Les grossesses précoces, qu'elles soient issues

de relations consenties ou de violences sexuelles, entraînent-elles aussi l'exclusion, parfois forcée, des jeunes filles du système scolaire, en raison de stigmatisations sociales, de l'absence de structures d'accompagnement, ou de politiques scolaires inadaptées.

Par ailleurs, les violences scolaires, notamment les violences de genre (harcèlement sexuel, abus de pouvoir, humiliations), perpétrées parfois par les pairs mais aussi par certains personnels éducatifs, jouent un rôle non négligeable dans la démotivation et le retrait progressif de l'école. Dans plusieurs contextes analysés, les victimes ne bénéficient d'aucune protection ni d'écoute institutionnelle, ce qui renforce leur vulnérabilité et leur marginalisation. Ces constats renforcent l'idée selon laquelle la déperdition scolaire ne peut être abordée uniquement sous l'angle académique, mais nécessite une compréhension globale des contextes sociaux, culturels et institutionnels dans lesquels évoluent les élèves, en particulier les plus vulnérables.

2.3.3. Prévention scolaire

La prévention de l'incivisme en milieu scolaire a suscité un intérêt croissant parmi les chercheurs en sciences de l'éducation et en sociologie au cours des dernières années. Les approches empiriques s'accordent à souligner que les stratégies efficaces de prévention doivent être globales, participatives et adaptées aux contextes socioculturels spécifiques. Selon Blaya (2020), les dispositifs de prévention doivent aller au-delà des simples sanctions disciplinaires pour intégrer des actions éducatives favorisant le vivre-ensemble, le respect de l'autre et la responsabilité civique. Elle insiste sur le rôle central des programmes d'éducation à la citoyenneté et à la non-violence comme leviers de transformation des comportements à l'école. Une étude comparative menée par Debarbieux (2011) sur plusieurs pays européens démontre que les établissements scolaires qui mettent en place des politiques claires de gestion du climat scolaire, incluant la formation du personnel, les médiations par les pairs, et la participation active des élèves, enregistrent une baisse significative des incivilités et des violences scolaires.

Galand et Hospel (2013) ont montré que le style de gestion de la classe adopté par les enseignants influence directement la fréquence des comportements perturbateurs. Les enseignants qui développent des relations positives, bienveillantes et équitables avec leurs élèves parviennent mieux à instaurer un climat propice aux apprentissages et à la prévention des incivilités.

Au Cameroun et en Afrique, plusieurs études ont révélé que la prévention de l'incivisme scolaire passe nécessairement par une implication conjointe de la famille, de la communauté et de l'école. Ndongmo (2017) met en lumière l'importance des comités de vigilance parentale, des cellules d'écoute et des clubs civiques comme outils pertinents de prévention dans le contexte camerounais. Tchougang (2021) propose un modèle d'intervention participatif centré sur le dialogue école-famille-communauté.

Lemoine et Traoré (2019) insistent également sur la nécessité de programmes contextualisés, co-construits avec les parties prenantes, et axés sur le développement des compétences psychosociales des élèves : gestion des émotions, communication non-violente, coopération, résolution pacifique des conflits. Ces auteurs rappellent que l'efficacité de tels programmes dépend fortement de l'adhésion des équipes éducatives et de leur formation continue.

Une tendance récente met en avant la prévention *par le positif*, c'est-à-dire l'approche par la valorisation des comportements citoyens, la reconnaissance des efforts, et l'instauration d'un cadre scolaire bienveillant et sécurisant (Eurydice, 2023 ; UNESCO, 2022). Cette approche repose sur des données empiriques montrant que la valorisation du sentiment d'appartenance et de sécurité renforce l'engagement scolaire des élèves et réduit les conduites inciviques.

La revue de la littérature sur le rôle de l'incivisme juvénile dans la déperdition scolaire a permis de mettre en lumière un phénomène complexe, enraciné dans une multiplicité de facteurs interdépendants. Les études consultées soulignent que l'incivisme juvénile manifesté par des comportements tels que la violence, l'indiscipline, le non-respect des règles et le rejet de l'autorité scolaire constitue à la fois un symptôme et un accélérateur de la déperdition scolaire. Les causes identifiées

sont multiples : elles incluent des facteurs individuels, familiaux, scolaires, et sociétaux. Ces causes se renforcent mutuellement et contribuent à une dynamique d'exclusion progressive des jeunes du système éducatif. Les conséquences sont tout aussi préoccupantes. Elles se traduisent non seulement par une baisse des taux de réussite et une augmentation du décrochage scolaire, mais aussi par une vulnérabilité accrue à la marginalisation sociale, à la délinquance et à la reproduction de cycles de pauvreté.

Les stratégies de prévention recommandées dans la littérature convergent vers une approche systémique, intégrée et préventive. Elles insistent sur la nécessité d'une synergie entre les acteurs éducatifs, les familles, les communautés et les institutions publiques. L'éducation aux valeurs civiques, la promotion du climat scolaire positif, l'écoute active des jeunes, ainsi que le renforcement des mécanismes d'inclusion et de médiation sociale apparaissent comme des leviers essentiels pour réduire l'incivisme et favoriser la persévérance scolaire. Il ressort de cette revue que la lutte contre l'incivisme juvénile et la déperdition scolaire ne peut se limiter à des réponses punitives ou ponctuelles. Elle exige une stratégie globale, ancrée dans une vision éducative inclusive, équitable et centrée sur l'élève dans toutes ses dimensions.

CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Dans cette partie de notre étude, nous présenterons la méthodologie employée pour mener notre recherche. La méthodologie désigne l'ensemble des techniques et des démarches que le chercheur mobilise pour collecter, analyser et interpréter les données nécessaires à la compréhension du phénomène étudié. Il est en effet fondamental que le chercheur ne se limite pas à exposer les résultats obtenus, mais explicite également la démarche scientifique ayant permis leur production, comme le souligne Blanchet et Gotman (2022) : « *La méthodologie rend compte de la manière dont les données ont été construites, analysées et interprétées, garantissant ainsi la validité de la recherche* ».

3.1. Type de recherche

Dans le cadre de la présente étude, la démarche adoptée est à la fois exploratoire, descriptive, et explicative ou corrélationnelle. Elle est descriptive en ce sens qu'elle s'attache à analyser le phénomène de l'incivisme juvénile dans les établissements secondaires publics de l'arrondissement de Douala 3^e, en mettant en lumière ses manifestations, ses causes, ses conséquences, ainsi que les stratégies de prévention mises en œuvre (Nkoumou, 2023 ; Ndinga & Tchamda, 2021).

3.2. Rappel des Hypothèses et Objectifs

3.2.1. Hypothèse générale

L'incivisme juvénile constitue un facteur déterminant de la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e

Hypothèse 1

L'incivisme juvénile est significativement influencé par des facteurs familiaux, sociaux et institutionnels dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Hypothèse 2

L'incivisme juvénile est significativement influencé par la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Hypothèse 3

L'incivisme juvénile peut être significativement réduit par la mise en œuvre de stratégies préventives et participatives dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

3.3. Population de l'étude

La population de l'étude désigne « un ensemble d'éléments ou d'individus ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments et sur lesquels porte l'investigation » (Angers, 1992, p. 238). Autrement dit, elle renvoie à l'ensemble des individus partageant des traits spécifiques que le chercheur souhaite observer, analyser ou interroger dans le cadre de son travail. Selon De Pelteau (2000), il s'agit de l'ensemble des individus possédant les caractéristiques précises en lien avec la problématique de recherche. De manière plus contemporaine, Fortin et Gagnon (2016) soulignent que la population cible correspond à l'ensemble des sujets qui présentent les attributs requis pour participer à une étude, et sur lesquels les résultats de la recherche pourront potentiellement être généralisés. Elle peut être définie à une échelle nationale, régionale ou institutionnelle selon l'objectif de l'enquête. Pour Creswell et Creswell (2018), la population correspond à l'univers théorique de l'étude et constitue le point de départ fondamental dans la définition de l'échantillon. La population de recherche représente l'univers de référence auquel s'applique l'analyse scientifique, et dont la définition rigoureuse conditionne la validité externe des résultats. Sa délimitation exige une cohérence logique avec les objectifs de l'étude et les variables investiguées.

3.3.1. Critère de recrutement

Dans le cadre de cette étude mixte, les participants sont recrutés selon des critères rigoureux, soigneusement définis en fonction des objectifs spécifiques de la recherche ainsi que des exigences méthodologiques propres aux approches quantitative et qualitative. Ces critères de sélection ont pour but de garantir la pertinence, la validité et la fiabilité des données recueillies, tout en assurant une représentativité adéquate des divers acteurs impliqués dans la problématique de l'incivisme juvénile et de la déperdition scolaire. L'approche quantitative, qui repose sur la mesure objective

et l'analyse statistique, requiert une sélection standardisée des participants afin de produire des données généralisables et comparables. Ainsi, les critères d'inclusion et d'exclusion sont établis pour s'assurer que les répondants possèdent les caractéristiques essentielles liées au phénomène étudié, notamment en termes d'âge, de niveau scolaire, de vécu scolaire ou d'exposition à des comportements inciviques.

Quant à l'approche qualitative, elle privilégie la profondeur d'analyse et la richesse descriptive. Elle nécessite donc un recrutement intentionnel ou théorique, fondé sur la capacité des participants à fournir des récits éclairants, des opinions nuancées ou des témoignages issus de leur expérience personnelle ou professionnelle. Les critères de sélection s'attachent ici à identifier des individus clés (élèves, enseignants, chefs d'établissement, parents, encadreurs éducatifs) capables de contribuer à une compréhension holistique des causes, des conséquences et des dynamiques de prévention de l'incivisme et de la déperdition scolaire. Le processus de recrutement s'inscrit dans le respect scrupuleux des principes éthiques fondamentaux de la recherche en sciences sociales : le consentement libre et éclairé, la confidentialité, le volontariat de participation, le droit au retrait, ainsi que la protection des personnes mineures impliquées dans l'étude. Une attention particulière est portée à la sensibilité du sujet, aux contextes familiaux et scolaires des participants, et à la clarté des informations transmises au moment du recrutement.

La rigueur dans la définition et l'application des critères de sélection constitue un gage de qualité méthodologique, garantissant la crédibilité des résultats obtenus et leur utilité pour la compréhension et la prévention des formes d'incivisme à l'école secondaire dans la commune de Douala 3^e.

Critères pour l'étude quantitative

L'approche quantitative vise à mesurer l'ampleur du phénomène et à identifier des tendances générales. Les participants doivent répondre à des critères précis pour garantir l'homogénéité statistique de l'échantillon :

Population ciblée

Élèves inscrits dans les établissements secondaires publics de l'arrondissement de Douala 3^e.

Critères d'inclusion

- Être âgé de 12 à 20 ans.
- Être régulièrement inscrit en classe de 5^e à Terminale.
- Avoir été témoin ou acteur d'actes d'incivisme scolaire, ou avoir subi des interruptions ou abandons temporaires du parcours scolaire.
- Avoir l'autorisation parentale pour participer à la recherche, dans le cas des mineurs.
- Être volontaire pour participer à l'étude

Critères pour l'étude qualitative

L'approche qualitative explore en profondeur les représentations, les expériences vécues et les perceptions. Elle privilégie un échantillon intentionnel et informationnellement riche.

Acteurs cibles :

- Élèves impliqués dans des cas d'incivisme ou en situation de déperdition.
- Chefs d'établissement (proviseurs/principaux).
- Enseignants (les conseillers d'orientation, et surveillants).
- Parents d'élèves.
- Représentants d'associations de parents d'élèves ou de syndicats enseignants.
- Responsables d'ONG ou d'initiatives communautaires intervenant dans les écoles.

Critères d'inclusion :

- Avoir une expérience ou une fonction pertinente en rapport avec la gestion de l'incivisme ou de la déperdition scolaire.
- Être capable de fournir des informations détaillées sur les causes, manifestations et mécanismes de prévention.

- Être disponible pour une entrevue ou un groupe de discussion.
- Consentir librement à participer, avec signature d'un formulaire de consentement éclairé.

Justification des critères

La complémentarité des critères quantitatifs et qualitatifs permet de croiser les données statistiques et les témoignages empiriques pour mieux comprendre le phénomène. Le ciblage des élèves et des adultes référents permet de cerner à la fois les causes internes et externes de l'incivisme et de la déperdition scolaire.

3.3.2. Échantillon de l'étude quantitative

La population ciblée pour l'étude quantitative est constituée de l'ensemble des élèves régulièrement inscrits dans les établissements secondaires publics situés dans l'arrondissement de Douala 3^e, couvrant les niveaux allant de la classe de 5^e à la Terminale. Cette tranche représente un segment clé du système éducatif secondaire, regroupant des adolescents âgés en moyenne de 12 à 20 ans, période caractérisée par des mutations biologiques, psychologiques et sociales majeures, souvent associées à des comportements de remise en question de l'autorité, voire d'incivisme. Cette population a été choisie en raison de sa forte exposition aux défis liés à la discipline scolaire, à l'influence des pairs, aux difficultés socio-économiques, ainsi qu'aux risques accrus d'abandon ou de décrochage scolaire. Elle regroupe aussi bien les élèves du premier cycle et du second cycle secondaire, permettant ainsi de comparer les manifestations et les formes d'incivisme selon les âges, les niveaux de maturité et les exigences académiques. Le choix de concentrer l'investigation sur les établissements publics tient au fait que ceux-ci accueillent une majorité d'élèves issus de milieux modestes ou précaires, souvent confrontés à des conditions d'apprentissage difficiles, à un encadrement limité, et à des contextes familiaux fragilisés autant de facteurs susceptibles de favoriser l'émergence de comportements inciviques et de situations de déperdition scolaire. La population quantitative constitue le socle d'analyse sur lequel repose l'évaluation de l'ampleur du phénomène, la répartition des actes d'incivisme, ainsi que l'identification statistique des principales causes et conséquences de la déperdition scolaire dans cette zone éducative spécifique.

Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon est déterminée à l'aide de la formule de Yamane (1967) pour une population finie :

où :
$$n = \frac{N}{1 + N(e)^2}$$

- n est la taille de l'échantillon,
- N est la taille de la population scolaire totale ciblée,
- e est la marge d'erreur tolérée (généralement 0,05 pour un niveau de confiance de 95 %).

La population scolaire dans l'arrondissement est de 5 000 élèves, l'échantillon serait :

$$n = \frac{5000}{1 + 5000(0,05)^2} = \frac{5000}{1 + 12,5} = \frac{5000}{13,5} \approx 370 \text{ élèves.}$$

Pour l'étude quantitative, un échantillonnage par convenance a été utilisé. Cette technique permet d'avoir accès à un maximum de participants selon leur disponibilité et leur accessibilité. L'échantillon est donné par le tableau suivant :

Tableau 1: Distribution de la population d'étude selon l'établissement

No	Etablissements	Garçons	Filles	Total
1	Lycée de Logbaba	56	26	82
2	Lycée Bilingue de Ndogpassi	63	25	88
3	Lycée de Nyalla	40	23	63
4	Lycée de PK14	49	18	67
5	Lycée Technique de Ndoghem	42	28	70
Total		250	120	370

3.3.3. Échantillon de l'étude qualitative

L'échantillon qualitatif comprend les élèves identifiés comme auteurs, témoins ou victimes d'actes d'incivisme scolaire ; Les enseignants, notamment les surveillants

et les enseignants principaux, directement impliqués dans l'encadrement disciplinaire ; Les chefs d'établissement, responsables de la gestion administrative et pédagogique des établissements concernés ; Les parents d'élèves, dont les enfants sont scolarisés dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e ; et Les responsables d'associations ou d'ONG engagées dans la prévention de la délinquance juvénile et l'accompagnement psychosocial des jeunes en milieu scolaire.

Taille de l'échantillon

Dans une logique de saturation des données (Glaser & Strauss, 1967 ; Guest et al., 2006), l'échantillon qualitatif est non probabiliste et volontairement réduit, tout en veillant à la diversité des profils. Il comprend environ : 15 élèves, 8 enseignants ou encadreurs, 5 parents d'élèves, 3 chefs d'établissement ou inspecteurs, et 2 acteurs associatifs.

3.3.4. Techniques et outils de collecte de données

Afin d'obtenir des données riches, variées et complémentaires, cette étude adopte une stratégie de triangulation méthodologique, combinant plusieurs techniques de collecte. Trois principaux outils ont été mobilisés : le questionnaire, l'entretien semi-directif et l'observation directe. Chacun répond à des objectifs spécifiques, en fonction de la nature des informations recherchées et du profil des participants.

3.3.5. Déroulement et administration

Dans le cadre de cette étude portant sur le rôle de l'incivisme juvénile dans la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e, la collecte des données s'est déroulée selon une démarche méthodique et rigoureuse visant à garantir la fiabilité et la validité des informations recueillies. Avant le déploiement sur le terrain, plusieurs étapes préliminaires ont été nécessaires. Les questionnaires et guides d'entretien ont été soumis à l'appréciation d'experts en sciences de l'éducation pour en vérifier la pertinence, la clarté des items et la cohérence avec les objectifs de la recherche. Une demande d'autorisation de recherche a été adressée aux autorités compétentes, notamment la Délégation d'Arrondissement du Ministère des Enseignements Secondaires à Douala 3^e (Lycée de Logbaba, Lycée

Bilingue de Ndogpassi, Lycée de Nyalla, Lycée de PK14 et Lycée Technique de Ndoghem) et chefs d'établissement. L'accord formel a permis d'accéder aux établissements cibles.

3.3.6. Méthodes d'analyse des données

Étant donné la nature mixte de cette étude, qui combine des approches quantitative et qualitative, deux types complémentaires de méthodes d'analyse ont été mobilisés : l'analyse statistique pour les données quantitatives, et l'analyse thématique ou de contenu pour les données qualitatives. Cette complémentarité vise à croiser des tendances mesurables avec une compréhension en profondeur des réalités vécues, afin d'offrir une interprétation riche et nuancée du phénomène étudié. L'échelle de Likert à 5 points est utilisée : 5 – Tout à fait d'accord, 4 – D'accord, 3 – Neutre, 2 – Pas d'accord et 1 Pas du tout d'accord. Les données issues des questionnaires distribués aux élèves ont été traitées à l'aide de logiciels statistiques tels que SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) L'analyse statistique a suivi plusieurs étapes de codage et saisie des données, statistiques descriptives, et Tests statistiques. Cette analyse a permis de quantifier l'ampleur du phénomène de l'incivisme et de la déperdition scolaire dans les établissements ciblés. Les entretiens semi-directifs, groupes de discussion et observations ont produit des données textuelles riches. Celles-ci ont été traitées selon une démarche d'analyse thématique, inspirée de Braun et Clarke (2006), et d'analyse de contenu selon Bardin (2013).

Les principaux thèmes ressortis ont concerné, entre autres : la crise de l'autorité scolaire, l'influence des groupes de pairs, la pauvreté familiale, le manque de suivi parental, la surcharge des effectifs, ainsi que l'absence de stratégies préventives concertées.

Le recours croisé aux méthodes statistiques et à l'analyse qualitative a permis non seulement de mesurer l'ampleur du phénomène étudié, mais aussi d'en comprendre les causes profondes et les dynamiques complexes. Cette triangulation des données renforce la validité interne de l'étude, tout en ouvrant des perspectives d'action pour les établissements scolaires, les familles et les décideurs éducatifs.

3.3.7. Synoptique des Variables

Tableau 2: Synoptique des Variables

Hypothèse Générale (H.G)	Hypothèses de recherche	de Variables Indépendantes V.I	Indicateurs V.I.	Variables Dépendantes V.D.	Indicateurs de la V.D.	Instruments de Recherche	Modalités de la recherche	Instruments Statistiques	Échelle
L'incivisme juvénile constitue un facteur déterminant de la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3 ^e	L'incivisme juvénile est significativement influencé par des facteurs familiaux, sociaux et institutionnels dans les établissements secondaires publics de Douala 3 ^e .	Facteurs familiaux, sociaux et institutionnels	- Résultats scolaires - Tensions familiales - Amis indisciplinés - L'environnement - Règles et sanctions - Le temps d'écouter les élèves - Inefficacité des surveillants - Activités éducatives et extrascolaires	Déperdition scolaire	- Absence - Redoublé - Abandon scolaire - Motivation - Résultats scolaires - Manque de fournitures scolaires - Parcours scolaire - Temps dans la rue	Questionnaire, Entretien, Observation et Document Analysés	- Tout à fait d'accord - D'accord - Neutre - Pas d'accord - Pas du tout d'accord	Corrélation	Échelle ordinale
	Les comportements inciviques des élèves contribuent directement à la déperdition scolaire à travers l'absentéisme, l'exclusion disciplinaire et la démotivation scolaire	Comportements inciviques	- Absence à l'école - comportement agressif et irrespectueux - Mauvaise conduite - Perturbation des cours - Indiscipline - Incivisme			Questionnaire, Entretien, Observation et Document Analysés	- Tout à fait d'accord - D'accord - Neutre - Pas d'accord - Pas du tout d'accord	Corrélation	Échelle ordinale

<p>La mise en œuvre de stratégies préventives et participatives permet de réduire l'incivisme juvénile et d'améliorer la rétention scolaire dans les lycées publics de Douala 3^e.</p>	<p>Stratégies préventives et participatives</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Club de paix ou d'un groupe similaire - Médiation scolaire - Dialogue - suivie régulier - L'encadrement parental - Activités positives - réduction des comportements d'incivisme 	<p>Questionnaire, Entretien, Observation</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Tout à fait d'accord -D'accord -Neutre -Pas d'accord -Pas du tout d'accord 	<p>Corrélation</p>	<p>Échelle ordinale</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------	-------------------------

3.3.8. Considérations éthiques

La conduite de cette recherche sur « *Le rôle de l'incivisme juvénile dans la déperdition scolaire : causes, conséquences et stratégies de prévention dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e* » a scrupuleusement respecté les principes éthiques fondamentaux en matière de recherche en sciences sociales, notamment ceux liés au respect des personnes, à la justice et à la bienfaisance.

Consentement éclairé

Afin d'assurer la participation libre et volontaire des personnes concernées, chaque participant a été informé, de manière claire et compréhensible, des objectifs de la recherche, de la nature des questions posées, de la durée estimée de sa participation, ainsi que de ses droits, y compris le droit de se retirer à tout moment sans justification. Pour les élèves mineurs, une autorisation écrite des parents ou tuteurs légaux a été systématiquement sollicitée avant leur inclusion dans l'étude. Aucun participant n'a été incité par une récompense ni soumis à une pression quelconque pour participer. Le processus a reposé sur le principe de liberté de participation.

Anonymat et confidentialité

L'identité des participants a été protégée à toutes les étapes de la recherche. Aucun nom, prénom, numéro de matricule ou toute autre donnée personnelle permettant l'identification directe des participants n'a été collecté dans les questionnaires. Les entretiens ont été enregistrés uniquement après consentement explicite et les extraits utilisés dans le rapport ont été rendus anonymes par l'usage de pseudonymes ou de codes. L'ensemble des données a été stocké dans un espace sécurisé et accessible uniquement au chercheur. Aucun tiers n'a eu accès aux données brutes.

Utilisation responsable des données

Les données recueillies seront exclusivement utilisées à des fins académiques et scientifiques dans le cadre de ce mémoire. Elles ne feront l'objet :

- Ni de diffusion commerciale,
- Ni de partage non autorisé,

- Ni d'exploitation portant atteinte à la dignité ou aux droits des participants.

Sensibilité du sujet

Étant donné que l'incivisme juvénile peut faire référence à des comportements socialement inacceptables ou à des situations personnelles délicates, le chercheur a abordé les thèmes avec prudence et neutralité, évité tout jugement moral dans le recueil des données, proposé un accompagnement ou une écoute bienveillante en cas de malaise exprimé par un participant.

Respect des cadres institutionnels

Le déroulement de la recherche a également respecté les normes fixées par le Ministère des Enseignements Secondaires (autorisation préalable d'enquête dans les établissements scolaires) et les chefs d'établissements concernés, qui ont été informés en amont de la démarche et ont facilité la coordination locale.

3.3.9. Difficultés rencontrées

Au cours du processus de collecte des données, plusieurs contraintes méthodologiques et contextuelles ont été rencontrées, susceptibles d'influencer la qualité et l'exhaustivité des informations recueillies. Ces difficultés sont présentées ci-dessous :

Réticence à aborder les sujets sensibles

Une réticence notable a été observée chez certains enseignants et élèves, particulièrement lorsqu'il s'agissait d'aborder des thématiques sensibles telles que la délinquance juvénile, l'indiscipline en milieu scolaire ou les rapports conflictuels entre élèves et encadrement pédagogique. Cette attitude de réserve peut être attribuée à plusieurs facteurs :

- La peur de représailles ou d'être stigmatisés,
- Une méfiance envers le cadre d'enquête, malgré les garanties d'anonymat,
- Et, dans certains cas, une normalisation des comportements inciviques, rendant difficile la prise de recul critique.

Ce silence partiel a constitué un frein à l'obtention de données pleinement représentatives des réalités vécues.

Contrainte de temps dans les établissements scolaires

Le calendrier scolaire particulièrement chargé a limité la disponibilité des enseignants et des élèves pour participer pleinement à l'étude. Dans certains établissements, les activités pédagogiques, les examens de fin de trimestre ou les réunions administratives ont entravé la planification des séances de collecte, contraignant parfois à écourter les échanges ou à repousser certains entretiens. Ce manque de temps a pu affecter la profondeur des réponses, notamment dans les entretiens semi-directifs.

Compréhension inégale des questionnaires

Un autre obstacle significatif a été la compréhension hétérogène des items contenus dans les questionnaires, notamment chez les élèves de niveaux intermédiaires (classes de 4^e et 3^e). Certains termes techniques ou expressions abstraites ont nécessité des explications complémentaires de la part de l'enquêteur. Ce besoin d'assistance a rallongé le temps de passation et a parfois conduit à une interprétation biaisée des questions, compromettant la spontanéité des réponses.

CHAPITRE 4: PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET ANALYSE DES DONNÉES

Introduction

Ce chapitre est consacré à la présentation et à l'analyse des données recueillies sur le terrain. Il est divisé en deux sections : la première porte sur la présentation des résultats à l'aide des statistiques descriptives, tandis que la seconde concerne l'analyse des résultats à l'aide des statistiques inférentielles. Les principales méthodes statistiques utilisées sont la corrélation de Spearman. Les informations collectées auprès des répondants ont été présentées sous forme de tableaux groupés.

Le questionnaire a été construit selon une échelle en cinq points (l'échelle de Likert), allant de tout à fait d'accord (TA), d'accord (A), incertain (I), pas d'accord (PD) à pas du tout d'accord (PDA). Chaque item est accompagné des fréquences, des pourcentages et de la moyenne, afin de faciliter la description des données.

Le tableau 3 présente les données de base avec des éléments tels que : la tranche d'âge, le sexe, la langue, et établissement fréquentée.

4.1. Statistiques descriptives

Tableau 3: Données Démographiques

Items	Modalités	Fréquence	Pourcentage
Tranche d'âge	12 à 13 ans	49	13,24 %
	16 à 17 ans	123	33,24 %
	18 à 20 ans	198	53,51 %
Sexe	Masculin	250	67,57 %
	Féminin	120	32,43 %
Langue	Anglais seulement	70	18,92 %
	Français seulement	220	59,46 %
	Bilingue	80	21,62 %
Etablissements	Lycée de Logbaba	82	22,16 %
	Lycée Bilingue de Ndogpassi	88	23,78 %
	Lycée de Nyalla	63	17,03 %
	Lycée de PK14	67	18,11 %
	Lycée Technique de Ndoghem	70	18,92 %

La répartition des participants selon l'âge révèle une prédominance significative des jeunes âgés de 18 à 20 ans, qui constituent 53,51 % de l'ensemble de l'échantillon, soit un total de 198 élèves. Cette forte représentation peut s'expliquer par le fait que cette tranche d'âge correspond généralement à celle des élèves en fin de cycle secondaire, notamment en classes de première et terminale, où les élèves sont plus matures et davantage impliqués dans les activités scolaires et extracurriculaires ciblées par l'étude. La tranche d'âge 16 à 17 ans arrive en seconde position, avec 123 élèves, représentant 33,24 % des participants. Ces élèves sont probablement en classes intermédiaires comme la seconde ou la première, ce qui témoigne également de leur forte implication dans le système éducatif à ce stade de leur scolarité. Les 12 à 13 ans sont les moins représentés avec seulement 49 élèves, soit 13,24 % de l'échantillon. Cette faible proportion pourrait être due à leur appartenance à des niveaux d'études plus bas (collège ou début du secondaire), ce qui limite leur accès ou leur intérêt pour les thématiques abordées par l'enquête. Il est également possible que leur faible représentation reflète un échantillonnage ciblé sur des niveaux d'étude plus avancés.

La répartition des élèves entre les différents établissements scolaires enquêtés apparaît relativement équilibrée, ce qui traduit une démarche de sélection rigoureuse et équitable sur le plan institutionnel. Bien que les effectifs varient légèrement d'un établissement à un autre, aucun ne domine de manière excessive l'ensemble de l'échantillon. On note toutefois une légère prédominance du Lycée Bilingue de Ndogpassi, qui concentre à lui seul 23,78 % des participants. Cette surreprésentation reste néanmoins modérée et n'altère pas l'équilibre général de l'échantillon.

Cette diversité d'origine scolaire constitue un véritable atout méthodologique. En intégrant des élèves issus de lycées généraux, techniques, francophones et bilingues, l'étude bénéficie d'un éventail de perspectives variées, reflétant les réalités éducatives hétérogènes du terrain. Une telle hétérogénéité favorise une meilleure compréhension des phénomènes observés et confère à l'enquête une valeur ajoutée en matière de généralisation des résultats. En d'autres termes, cette composition variée renforce la validité externe de l'étude en assurant une représentativité à la fois géographique (divers quartiers) et institutionnelle (différents types de lycées), ce qui

permet d'établir des conclusions plus fiables et applicables à un plus large contexte éducatif.

L'échantillon de l'étude est composé de 250 garçons, soit 67,57 % de l'ensemble des répondants, contre 120 filles, représentant 32,43 %. Cette répartition met en évidence une forte prédominance masculine parmi les participants. Un tel déséquilibre peut s'expliquer par plusieurs facteurs contextuels, notamment une éventuelle surreprésentation des garçons dans certains établissements scolaires ou filières d'enseignement ciblés par l'étude. Cette disparité de genre pourrait également refléter des inégalités d'accès ou de maintien des filles dans le système éducatif, un phénomène encore observé dans certaines régions du Cameroun.

L'analyse des données linguistiques révèle que la majorité des élèves interrogés, soit 220 élèves représentant 59,46 % de l'échantillon, sont francophones unilingues, c'est-à-dire qu'ils ne parlent que le français. Cette forte proportion reflète la prédominance de la langue française dans la région d'étude, en particulier dans les établissements publics situés en zones majoritairement francophones.

En revanche, 70 élèves, soit 18,92 %, se déclarent comme anglophones unilingues. Cette proportion plus faible peut s'expliquer par le fait que certains établissements choisis pour l'étude sont localisés dans des zones à dominance francophone, où l'enseignement est principalement dispensé en français. Toutefois, leur présence significative dans l'échantillon permet de capter des points de vue différents et d'intégrer une dimension linguistique essentielle dans le contexte sociolinguistique camerounais. 80 élèves, soit 21,62 %, se définissent comme bilingues, maîtrisant à la fois le français et l'anglais.

L'échantillon est composé d'élèves provenant de cinq établissements secondaires distincts, offrant ainsi une diversité institutionnelle intéressante pour l'analyse. Le Lycée Bilingue de Ndogpassi est le plus représenté avec 88 élèves, ce qui correspond à 23,78 % de l'ensemble des répondants. Ce lycée, connu pour son enseignement bilingue, apporte une perspective précieuse sur les dynamiques scolaires dans un contexte linguistique mixte. Vient ensuite le Lycée de Logbaba, avec 82 élèves (22,16 %), qui constitue également une part significative de l'échantillon. Cet

établissement, majoritairement francophone, permet d'analyser les réalités éducatives dans un cadre plus homogène sur le plan linguistique. Le Lycée Technique de Ndoghem regroupe 70 élèves (18,92 %), offrant une représentation importante des filières techniques. Les Lycées de PK14 et de Nyalla complètent l'échantillon avec respectivement 67 élèves (18,11 %) et 63 élèves (17,03 %). Leur participation garantit une meilleure couverture géographique et institutionnelle, enrichissant la diversité des contextes scolaires étudiés.

Cette répartition équilibrée entre établissements généraux, techniques, francophones et bilingues assure une représentativité solide et confère à l'étude une portée plus large. Elle permet d'appréhender les phénomènes scolaires sous plusieurs angles, en tenant compte des différences institutionnelles et linguistiques, ce qui est crucial pour une analyse approfondie et nuancée.

Tableau 4: Facteurs Familiaux, Sociaux et Institutionnels

Items		TA	A	I	PD	PDA	Moyenne
1) Mes parents suivent régulièrement mes résultats scolaires et mon comportement à l'école.	f_i	125	140	42	30	24	
	%	33,78	37,84	11,35	8,11	6,49	19,51
2) Les conflits ou les tensions familiales influencent négativement mon comportement à l'école.	f_i	140	121	35	41	33	
	%	37,84	32,70	9,46	11,08	8,92	20,00
3) Les fréquentations avec des amis indisciplinés influencent souvent mon comportement à l'école.	f_i	193	113	15	28	21	
	%	52,16	30,54	4,05	7,57	5,68	20,00
4) L'environnement de mon quartier a un effet sur mon attitude à l'école.	f_i	149	207	14	--	--	
	%	40,27	55,95	3,78	--	--	33,33
5) Je trouve que les règles et sanctions dans mon établissement sont injustes ou mal appliquées.	f_i	128	211	9	--	22	
	%	34,59	57,03	2,43	--	5,95	25
6) Les enseignants et le personnel	f_i	106	228	--	16	20	

éducatif prennent le temps d'écouter les élèves en cas de problème.	%	28,65	61,62	--	4,32	5,41	25,00
7) L'absence ou l'inefficacité des surveillants favorise les comportements inciviques chez les élèves.	<i>f_i</i>	114	136	64	25	31	20,00
	%	30,81	36,76	17,30	6,76	8,38	
8) Il existe peu d'activités éducatives ou extrascolaires dans mon établissement pour canaliser nos énergies.	<i>f_i</i>	99	201	--	28	42	25,00
	%	26,76	54,32	--	7,57	11,35	

Une majorité significative de 71,62 % des élèves interrogés affirme que leurs parents suivent régulièrement leurs résultats scolaires ainsi que leur comportement à l'école, regroupant les réponses « Tout à fait » (33,78 %) et « Assez » (37,84 %). Ce suivi parental régulier constitue un facteur clé et positif dans la réussite scolaire des élèves. Toutefois, malgré ce taux majoritaire positif, près de 28 % des élèves ne ressentent pas ou peu ce suivi (réponses « Indifférent », « Pas du tout » et « Peu d'accord »), ce qui peut indiquer des zones où l'implication parentale est insuffisante, pouvant alors impacter négativement le comportement et les résultats scolaires. Cette disparité souligne l'importance de sensibiliser davantage les familles, notamment celles en situation de vulnérabilité, à l'importance du suivi régulier pour favoriser la réussite et le bien-être des élèves.

L'analyse des réponses montre que plus de 70 % des élèves (37,84 % « tout à fait d'accord » et 32,70 % « assez d'accord ») reconnaissent que les conflits ou tensions familiales ont un effet négatif sur leur comportement à l'école. Cette forte majorité met en lumière le rôle crucial que joue le cadre familial dans la construction et le maintien d'un comportement adéquat chez les élèves.

L'analyse des réponses révèle que plus de 82 % des élèves reconnaissent que leurs fréquentations avec des amis indisciplinés ont souvent une influence sur leur propre comportement à l'école. Ce résultat met en lumière le rôle crucial que jouent les pairs dans la socialisation et le développement des comportements chez les jeunes.

L'analyse des réponses à l'item 4 révèle que plus de 96 % des élèves interrogés considèrent que l'environnement de leur quartier a un effet significatif sur leur attitude à l'école. Cette donnée souligne de manière claire et frappante l'influence prépondérante du contexte social et environnemental sur le comportement et la motivation scolaire des élèves. Un environnement marqué par des difficultés socio-économiques, des violences, un manque d'infrastructures ou une forte insécurité peut engendrer du stress, de l'insécurité psychologique et une perte de concentration chez les élèves.

Ainsi, des actions visant à améliorer les conditions de vie dans les quartiers, à développer des espaces de loisirs et des programmes éducatifs extrascolaires, ou encore à renforcer la sécurité, sont indispensables pour créer un environnement propice à un meilleur comportement et à une réussite scolaire accrue.

Les résultats montrent que plus de 90 % des élèves interrogés estiment que les enseignants et le personnel éducatif prennent le temps de les écouter lorsqu'ils rencontrent des problèmes. Ce taux élevé reflète un climat de confiance et d'ouverture dans l'établissement scolaire, ce qui est essentiel pour favoriser un environnement d'apprentissage sain et positif.

Les résultats relatifs à item 7 révèlent une opinion relativement partagée parmi les élèves concernant le rôle des surveillants dans la gestion des comportements inciviques au sein de l'établissement. En effet, 67,57 % des répondants (soit 30,81 % ayant totalement approuvé et 36,76 % ayant approuvé) estiment que l'absence ou l'inefficacité des surveillants contribue à la prolifération des comportements inciviques chez les élèves. Ce pourcentage majoritaire suggère que pour une grande partie des élèves, le personnel de surveillance joue un rôle déterminant dans la prévention de l'indiscipline et dans le maintien de l'ordre au sein de l'établissement scolaire. Leur absence ou leur incompétence crée un vide dans l'encadrement quotidien, un relâchement du contrôle, et ouvre la voie à des comportements déviants comme le chahut, la violence verbale ou physique, les retards, ou encore la consommation de substances prohibées.

Cependant, une proportion non négligeable des élèves, soit 17,30 %, se déclare indécise (ne prenant pas position clairement), ce qui peut traduire soit une méconnaissance du rôle précis des surveillants, soit une perception nuancée de leur influence sur les comportements. Par ailleurs, 15,14 % des élèves (PD = 6,76 % et PDA = 8,38 %) ne partagent pas cet avis, estimant probablement que l'incivisme résulte davantage d'autres facteurs comme l'environnement familial, les fréquentations ou la mauvaise application des règles. Cette diversité d'opinions souligne l'importance d'une présence visible, active et formée des surveillants dans les établissements scolaires. Leur mission ne devrait pas se limiter à la surveillance passive, mais s'étendre à un rôle éducatif, préventif et collaboratif avec les enseignants et les élèves.

L'analyse des réponses à l'item 8 révèle que plus de 80 % des élèves interrogés estiment qu'il existe peu d'activités éducatives ou extrascolaires dans leur établissement. Ce constat est préoccupant, car les activités extrascolaires jouent un rôle crucial dans le développement global des élèves, tant sur le plan académique que comportemental.

En effet, les activités éducatives et récréatives offrent aux apprenants des occasions structurées de s'exprimer, de développer leur créativité, de renforcer leur esprit d'équipe et de canaliser positivement leur énergie. Leur absence ou leur rareté peut engendrer un sentiment d'ennui, de démotivation, voire de frustration chez les élèves, ce qui augmente le risque de comportements déviants ou inciviques.

Tableau 5: Comportements Inciviques des Elèves

Items		TA	A	I	PD	PDA	Moyenne
1)	Je suis souvent absent(e) de l'école à cause de comportements que j'ai eus en dehors des règles.	f_I 112	143	19	64	32	20,00
		% 30,27	38,65	5,14	17,30	8,65	
2)	Mes camarades qui ont un comportement agressif ou irrespectueux sont souvent exclus des cours.	f_I 60	300	10	--	--	33,33
		% 16,22	81,08	2,7	--	--	
3)	Les sanctions que je reçois pour mauvaise conduite me donnent envie de ne plus venir à l'école.	f_I 109	261	--	--	--	50,00
		% 29,46	70,54	--	--	--	

4) Les élèves qui ne respectent pas les règles de l'école perturbent les cours et découragent les autres	<i>f_l</i>	218	80	24	26	22	
	%	58,92	21,62	6,49	7,03	5,95	20,00
5) J'ai déjà été renvoyé temporairement ou définitivement à cause d'un comportement indiscipliné.	<i>f_l</i>	113	124	76	39	18	
	%	30,54	33,51	20,54	10,54	4,87	20,00
6) Lorsque mes camarades ou moi-même faisons preuve d'incivisme, cela finit souvent par affecter notre envie d'apprendre.	<i>f_l</i>	255	115	--	--	--	
	%	68,92	31,08	--	--	--	50

Les résultats montrent que 68,92 % des élèves interrogés reconnaissent, en étant tout à fait d'accord (30,27 %) ou d'accord (38,65 %), que leurs absences scolaires sont souvent liées à des comportements qui ne respectent pas les règles établies par l'école. Cette proportion majoritaire indique que les élèves perçoivent un lien clair entre leurs manquements aux règles et leur assiduité à l'école. A l'inverse, 17,30 % des élèves ne partagent pas cette opinion, ce qui suggère que pour une minorité, les absences ne seraient pas nécessairement dues à un comportement incivique, mais probablement à d'autres facteurs (maladie, problèmes familiaux, ou autres raisons légitimes).

Le lien établi par une large majorité d'élèves entre incivisme et absentéisme scolaire montre clairement que les comportements hors règles ont un impact direct et néfaste sur la fréquentation scolaire, avec toutes les conséquences négatives que cela implique pour la réussite éducative.

Par ailleurs, il ressort des données que les sanctions disciplinaires sont fréquemment appliquées en réponse à ces comportements inciviques. Toutefois, paradoxalement, ces mesures punitives, bien qu'elles visent à rétablir l'ordre, semblent parfois produire des effets contre-productifs. En effet, une part importante des élèves exprime que les sanctions les découragent et diminuent leur envie de venir à l'école. Ce phénomène peut s'expliquer par le sentiment d'exclusion, la stigmatisation ou la démoralisation que ces punitions peuvent engendrer, menant certains à un désengagement accru vis-à-vis de la scolarité.

Face à ce constat, les données suggèrent l'impératif de mettre en place des stratégies disciplinaires innovantes qui favorisent davantage la responsabilisation des élèves tout en évitant la démotivation. Plutôt que de recourir uniquement à des sanctions punitives, il serait pertinent d'adopter des approches éducatives centrées sur la médiation, le dialogue, et la réparation des torts, permettant aux élèves de comprendre l'impact de leurs actes et de s'engager positivement dans leur scolarité.

L'analyse des données révèle que le comportement des élèves est significativement influencé par une combinaison de facteurs externes, notamment le cadre familial, les relations amicales, l'environnement de vie et la qualité de la surveillance dans l'établissement. Le suivi parental apparaît globalement satisfaisant, avec une majorité d'élèves affirmant que leurs parents s'intéressent régulièrement à leurs résultats scolaires et à leur comportement. Ce soutien familial constitue un levier important pour le bon encadrement des apprenants. Cependant, les tensions familiales, les fréquentations négatives avec des amis indisciplinés, ainsi que l'influence du quartier sont également largement reconnus comme des éléments perturbateurs susceptibles de nuire à l'attitude des élèves en milieu scolaire. Ces résultats soulignent l'importance d'un encadrement global impliquant non seulement l'école mais aussi la famille et le milieu social immédiat.

Les carences perçues dans l'application des règles disciplinaires et la faible disponibilité d'activités éducatives ou extrascolaires dans les établissements sont pointées du doigt par une proportion importante d'élèves. En revanche, les résultats montrent que le personnel éducatif, notamment les enseignants, est perçu comme relativement à l'écoute des élèves, ce qui constitue un point fort. Cette disposition à l'écoute peut être exploitée comme un point d'ancrage stratégique pour renforcer la communication, instaurer un climat de confiance et développer des actions de prévention ciblées contre les comportements à risque. Dans ce contexte, une synergie entre les acteurs éducatifs, les familles et les autorités locales pourrait permettre d'améliorer durablement le comportement des élèves et de favoriser un environnement scolaire plus stable et plus serein.

Tableau 6: Stratégies Préventives et Participatives

Items		TA	A	I	PD	PDA	Moyenne
1) Je connais l'existence d'un club de paix ou d'un groupe similaire dans mon établissement.	<i>f_i</i>	100	135	63	59	13	20,00
	%	27,03	36,49	17,03	15,95	3,51	
2) La participation aux clubs de paix m'a aidé(e) à mieux gérer les conflits et à respecter les autres.	<i>f_i</i>	210	123	--	15	22	25,00
	%	56,76	33,24		4,05	5,95	
3) La médiation scolaire (par les surveillants, enseignants ou camarades formés) permet d'éviter les bagarres et les sanctions inutiles.	<i>f_i</i>	95	124	76	40	35	20
	%	25,68	33,51	20,54	10,81	9,46	
4) Quand un conflit éclate entre élèves, l'école met en place des solutions de dialogue plutôt que de punir directement.	<i>f_i</i>	102	76	92	67	33	20,00
	%	27,57	20,54	24,86	18,11	8,92	
5) Mes parents ou tuteurs suivent régulièrement ma scolarité et discutent avec moi de mon comportement à l'école.	<i>f_i</i>	154	101	91	24	--	25
	%	41,62	27,30	24,59	6,49	--	
6) L'encadrement parental m'aide à rester concentré(e) sur mes études et à éviter les mauvaises influences.	<i>f_i</i>	150	176	--	--	44	33,33
	%	40,54	47,57	--	--	11,89	
7) Grâce aux activités proposées par l'école (clubs, sensibilisations, médiation), je me sens plus motivé(e) à rester à l'école jusqu'à la fin de l'année.	<i>f_i</i>	179	87	56	25	23	20,00
	%	48,38	23,51	15,14	6,76	6,22	
8) Les stratégies mises en place dans mon établissement ont contribué à réduire les comportements d'incivisme	<i>f_i</i>	65	93	114	67	31	20,00
	%	17,57	25,14	30,81	18,11	8,38	

Concernant l'item 1, les résultats statistiques indiquent que 63,52 % des élèves (dont 27,03 % se disent "Tout à fait d'accord" et 36,49 % "D'accord") reconnaissent l'existence d'un club de paix ou d'un groupe similaire dans leur établissement. Cette majorité relative témoigne d'une certaine visibilité institutionnelle de ces structures au

sein du milieu scolaire. Cela montre également que les clubs de paix sont comme des acteurs présents de la vie scolaire, probablement grâce à des activités, des campagnes de sensibilisation, ou une forme de représentation visible (affiches, réunions, implication d'élèves). Cependant, une proportion significative d'élèves, soit 36,48 %, demeure indifférente, incertaine ou en désaccord avec cette affirmation (avec 17,03 % "Indécis", 15,95 % "Pas d'accord" et 3,51 % "Pas du tout d'accord"). Cette distribution révèle l'existence d'un déficit de communication, voire d'une inégalité d'accès à l'information selon les classes, les cycles ou les profils des élèves. Il est donc possible que certains élèves ne soient tout simplement pas exposés aux activités de ces clubs, ou qu'ils n'en perçoivent pas clairement l'existence ni les missions.

Les résultats montrent une très forte adhésion de la part des élèves à cette affirmation. En effet, 90 % d'entre eux (soit 56,76 % "Tout à fait d'accord" et 33,24 % "D'accord") estiment que leur participation aux clubs de paix a eu un impact positif sur leur capacité à gérer les conflits et à respecter autrui. Cette donnée témoigne non seulement d'une appréciation claire des activités menées par ces clubs, mais aussi d'une perception favorable de leur utilité sociale et éducative au sein de l'établissement.

Par ailleurs, la proportion d'élèves exprimant une forme de désaccord reste très faible : seuls 10 % sont en désaccord ou fortement en désaccord, ce qui renforce la crédibilité des clubs comme outil d'éducation à la paix et de transformation des conflits. La moyenne obtenue, fixée à 25,00, confirme cette perception très positive et indique que les clubs de paix sont globalement bien perçus, tant dans leur existence que dans leur influence sur les comportements sociaux des élèves.

Les résultats montrent que 59,19 % des élèves interrogés (soit 25,68 % "Tout à fait d'accord" et 33,51 % "D'accord") reconnaissent que la médiation scolaire contribue à éviter les conflits violents et les sanctions disciplinaires excessives. Cette majorité relative traduit une perception globalement positive de l'utilité des dispositifs de médiation mis en place dans les établissements scolaires. Cependant, l'analyse révèle également qu'un pourcentage significatif d'élèves (20,27 %) se montre en désaccord avec cette affirmation (10,81 % "Pas d'accord" et 9,46 % "Pas du tout

d'accord"), tandis que 20,54 % se déclarent indécis. Cette répartition met en lumière une fracture dans la perception : bien que le principe de médiation soit reconnu par une majorité, une part importante de la population scolaire demeure sceptique ou insuffisamment informée sur son fonctionnement concret.

Ces résultats soulignent l'existence d'une approbation partielle du rôle de la médiation scolaire dans la gestion pacifique des conflits. Toutefois, l'absence de consensus fort révèle un besoin urgent de renforcement de la communication, de la formation et de la mise en œuvre effective des pratiques de médiation.

Les résultats indiquent que 48,11 % des élèves (27,57 % "Tout à fait d'accord" et 20,54 % "D'accord") reconnaissent que leur établissement privilégie le dialogue en cas de conflit entre élèves. Ce pourcentage, bien que proche de la majorité, reste relativement faible si l'on considère l'importance d'une approche éducative centrée sur la médiation et la prévention plutôt que sur la sanction. En parallèle, 27,03 % des répondants (18,11 % "Pas d'accord" et 8,92 % "Pas du tout d'accord") expriment une opinion négative, estimant que les solutions de dialogue ne sont pas systématiquement mises en œuvre. Ce niveau de désapprobation est significatif et mérite attention, car il traduit une perception d'inefficacité ou d'incohérence dans l'application des pratiques alternatives.

Par ailleurs, près d'un quart des élèves (24,86 %) se déclarent indécis, ce qui constitue un indicateur d'incertitude quant à la présence réelle ou à l'efficacité de ces mécanismes dans leur établissement. Ce flou peut résulter d'un manque de clarté dans les procédures de gestion des conflits, d'une communication insuffisante, ou d'une mise en œuvre inégale selon les cas. L'analyse de cet item révèle une application perçue comme partielle ou irrégulière des alternatives au système punitif. Si certains élèves reconnaissent les efforts de leur établissement en matière de résolution pacifique des conflits, une part significative demeure soit sceptique, soit peu informée.

Les résultats montrent que 68,92 % des élèves interrogés affirment que leurs parents ou tuteurs suivent régulièrement leur scolarité et discutent avec eux de leur comportement à l'école. Plus précisément, 41,62 % se déclarent "Tout à fait d'accord", et 27,30 % "D'accord". Cette forte proportion témoigne d'un niveau élevé

d'implication parentale, ce qui constitue un facteur essentiel pour la réussite éducative et la prévention de comportements déviants. Seuls 6,49 % des répondants ne sont pas d'accord avec cette affirmation, et aucune réponse "Pas du tout d'accord" n'a été enregistrée. Cela indique une faible contestation de cette réalité, suggérant que, dans l'ensemble, les élèves reconnaissent l'engagement de leurs parents dans leur éducation.

Les résultats de l'item 6 montrent une adhésion très forte des élèves à l'importance de l'encadrement parental, avec un total de 88,11 % d'accords (40,54 % « Tout à fait d'accord » et 47,57 % « D'accord »). Cette majorité écrasante témoigne d'une perception claire et unanime du rôle crucial que jouent les parents ou tuteurs dans le soutien scolaire et le contrôle des influences négatives. Ce constat met en lumière que, dans le contexte scolaire étudié, l'encadrement familial ne se limite pas à un simple suivi administratif, mais s'étend à une fonction protectrice et motivationnelle.

L'item 7 surgrâce aux activités proposées par l'école (clubs, sensibilisations, médiation), je me sens plus motivé(e) à rester à l'école jusqu'à la fin de l'année. Les résultats montrent que 71,89 % des élèves (48,38 % "Tout à fait d'accord" et 23,51 % "D'accord") reconnaissent que les activités éducatives et extrascolaires proposées par l'école ont un impact positif sur leur motivation à poursuivre leur scolarité jusqu'à la fin de l'année. Cette majorité significative indique que les clubs, les séances de sensibilisation et les initiatives de médiation jouent un rôle important dans l'engagement des élèves.

Cependant, près de 28 % des élèves restent soit indécis (15,14 %), soit en désaccord avec cette affirmation (6,76 % "Pas d'accord" et 6,22 % "Pas du tout d'accord"). Cette part non négligeable souligne que pour certains, ces activités ne suffisent pas à susciter une motivation durable, ou que leur qualité, leur fréquence, ou leur accessibilité pourrait être améliorée.

Les activités extrascolaires et éducatives menées par les établissements ont un effet encourageant sur la persévérance scolaire et contribuent à maintenir un climat scolaire positif. Elles représentent un levier important pour renforcer l'implication des élèves,

favoriser leur bien-être et prévenir l'abandon scolaire. Néanmoins, afin d'augmenter leur impact, il serait pertinent de diversifier davantage les activités proposées, de mieux adapter celles-ci aux attentes des élèves et d'en assurer une meilleure communication sur leurs bénéfices.

L'item sur les stratégies mises en place dans mon établissement ont contribué à réduire les comportements d'incivisme. Les résultats montrent que seulement 42,70 % des élèves (cumul de "Tout à fait d'accord" et "D'accord") estiment que les stratégies scolaires mises en œuvre ont effectivement contribué à réduire les comportements d'incivisme au sein de leur établissement. Ce taux relativement faible indique une adhésion limitée à l'efficacité des actions entreprises. Une proportion importante d'élèves, soit 57,30 % (addition des réponses "Indécis", "Pas d'accord" et "Pas du tout d'accord"), exprime soit une incertitude quant à l'impact réel de ces stratégies, soit un désaccord clair avec leur efficacité. Ce résultat suggère un doute significatif et une possible frustration vis-à-vis des mesures actuelles

Tableau 7: Déperdition Scolaire

Items		TA	A	I	PD	PDA	Moyenne
1) Je suis souvent absent(e) des cours sans justification.	f_i	199	92	69	10	--	
	%	53,78	24,86	18,65	2,7	--	25,00
2) J'ai déjà redoublé au moins une classe depuis mon entrée au secondaire.	f_i	228	100	--	--	42	33,33
	%	61,62	27,03	--	--	11,35	
3) Je pense régulièrement à abandonner l'école avant la fin de l'année scolaire.	f_i	59	90	88	111	22	20
	%	15,95	24,32	23,78	30	5,95	
4) Les enseignants intègrent les connaissances et les activités dans le processus d'apprentissage et d'enseignement.	f_i	18	68	108	120	56	
	%	4,87	18,4	29,19	32,43	15,14	20,01
5) Mes résultats scolaires sont souvent inférieurs à la moyenne.	f_i	94	81	115	38	42	20,00
	%	25,41	21,89	31,08	10,27	11,35	
6) Je manque souvent de fournitures scolaires ou de moyens pour payer les frais scolaires.	f_i	11	46	17	170	126	
	%	2,97	12,43	4,60	45,95	34,05	20,00
7) Mes parents ou tuteurs ne	f_i	133	146	-	62	29	25,00

s'intéressent pas à mon parcours scolaire.	%	35,95	39,46		16,76	7,84	
8) Je passe plus de temps dans la rue ou avec des amis qu'à étudier ou faire mes devoirs.	f_i	95	74	79	94	28	
	%	25,68	20	21,35	25,41	7,57	20,00

L'analyse des réponses montre que 53,78 % des élèves ont répondu « TA » (Très Accepté / Toujours), ce qui signifie qu'ils reconnaissent être souvent absents des cours sans fournir de justification. À cela s'ajoute 24,86 % d'élèves qui ont répondu « A » (Accepté), confirmant ainsi un taux élevé d'absentéisme non justifié. Ensemble, ces résultats indiquent que près de 79 % des élèves admettent un comportement d'absentéisme fréquent et non justifié.

L'analyse des réponses à l'item « J'ai déjà redoublé au moins une classe depuis mon entrée au secondaire » révèle que 61,62 % des élèves déclarent ne jamais avoir redoublé (réponse TA - Très Accepté ou Toujours), ce qui signifie qu'ils ont réussi à passer toutes les classes sans interruption. Cependant, une part importante, soit 27,03 %, reconnaît avoir redoublé au moins une fois (réponse A - Accepté), tandis que 11,35 % n'ont pas répondu à cette question (PDA). Il traduit que plus d'un quart des élèves rencontrent des difficultés scolaires suffisamment marquées pour ne pas valider leur année. Ce phénomène peut avoir plusieurs causes : lacunes dans les acquis, manque de motivation, problèmes socio-économiques, ou encore insuffisances dans l'accompagnement pédagogique.

Je pense régulièrement à abandonner l'école avant la fin de l'année scolaire. Selon les résultats, 15,95 % des élèves répondent « Tout à fait » (TA) à cette affirmation, tandis que 24,32 % répondent « Acceptent » (A), ce qui signifie qu'environ 40 % des élèves envisagent ou ont fréquemment des pensées d'abandon scolaire. À cela s'ajoutent 23,78 % d'élèves qui sont indécis (« Indifférent »), ce qui suggère une certaine incertitude ou fluctuation dans leur motivation scolaire. Par ailleurs, 30 % des répondants se déclarent en désaccord (« Peu d'accord »), indiquant qu'ils ne pensent pas régulièrement à abandonner, et 5,95 % n'ont pas répondu. Cette proportion significative d'élèves qui considèrent l'abandon scolaire est préoccupante car elle traduit un risque élevé de décrochage. Ainsi, ces résultats appellent à la mise

en place de mesures ciblées pour prévenir le décrochage, telles que l'accompagnement personnalisé, le renforcement du suivi psychosocial, l'amélioration des méthodes pédagogiques, et la mobilisation des familles autour du projet scolaire des enfants.

L'item 4 portant sur l'intégration des connaissances et des activités par les enseignants dans le processus d'apprentissage révèle des perceptions mitigées parmi les élèves. En effet, seulement 4,87 % des répondants ont fortement reconnu cette intégration (« TA »), tandis que 18,4 % l'ont acceptée. À l'inverse, une part importante des élèves 29,19 % reste indifférente (« I »), et une majorité significative, soit 32,43 %, considère que cette intégration est peu développée (« PD »). Par ailleurs, 15,14 % des élèves n'ont pas donné de réponse claire à cette question (« PDA »). Cette répartition traduit une insatisfaction notable ou du moins un doute quant à l'efficacité et à la qualité des pratiques pédagogiques mises en œuvre. Le fait que moins de 25 % des élèves perçoivent une bonne intégration des connaissances et activités suggère que les méthodes pédagogiques pourraient manquer de dynamisme, de lien concret avec les attentes des élèves, ou d'adaptabilité aux différents styles d'apprentissage.

Un tel constat a des implications importantes sur la motivation des élèves et leur engagement dans le processus scolaire.

Mes résultats scolaires sont souvent inférieurs à la moyenne. Selon les données, 25,41 % des élèves ont fortement affirmé (TA) que leurs résultats sont souvent en dessous de la moyenne, tandis que 21,89 % ont répondu affirmativement (A). Ensemble, ces deux groupes représentent près de la moitié des répondants (47,3 %) qui reconnaissent éprouver régulièrement des difficultés scolaires. À cela s'ajoute 31,08 % d'élèves qui se situent dans une position intermédiaire (I), ce qui montre qu'un pourcentage encore plus large pourrait être concerné par des résultats faibles ou fluctuants. À l'inverse, 10,27 % des élèves ont indiqué ne pas rencontrer ce problème (PD) et 11,35 % n'ont pas donné de réponse (PDA), ce qui peut refléter soit une absence de difficulté, soit une réticence à en parler.

Cette réalité met en lumière la nécessité d'interventions ciblées pour améliorer les performances scolaires, comme des dispositifs d'accompagnement personnalisé, des tutorats, ou des stratégies pédagogiques adaptées pour mieux répondre aux besoins

des élèves en difficulté. Par ailleurs, une analyse approfondie des causes sous-jacentes de ces résultats faibles serait essentielle afin d'élaborer des solutions durables.

L'item 6 « Je manque souvent de fournitures scolaires ou de moyens pour payer les frais scolaires » révèle une réalité importante à considérer. Seuls 2,97 % des élèves ont répondu « Très d'accord » (TA) et 12,43 % « d'accord » (A), indiquant qu'une minorité rencontre effectivement des difficultés fréquentes liées au manque de fournitures ou de ressources financières pour les frais scolaires. En revanche, une large majorité, soit près de 80 % des élèves, se situent dans les catégories « Peu d'accord » (PD) avec 45,95 %, ou « Pas de réponse » (PDA) avec 34,05 %. Cette répartition peut s'interpréter de plusieurs manières. D'une part, elle laisse penser que la majorité des élèves ne souffrent pas d'un manque régulier de fournitures scolaires ou de moyens financiers pour couvrir leurs frais scolaires, ce qui serait un signe positif quant à l'accessibilité matérielle à l'éducation dans ce contexte. D'autre part, le pourcentage important de « Pas de réponse » pourrait refléter une réticence à déclarer ces difficultés, possiblement liée à la stigmatisation sociale, à un sentiment de honte, ou à la peur de conséquences négatives.

Une proportion significative d'élèves, soit 45,68 % (composée de 25,68 % ayant répondu « fortement d'accord » et 20 % « d'accord »), reconnaissent qu'ils passent plus de temps dans la rue ou avec des amis qu'à se consacrer à leurs devoirs ou à l'étude. Cette donnée révèle une tendance préoccupante parmi une large partie des apprenants à accorder davantage de valeur au temps passé en dehors du cadre scolaire, ce qui peut être interprété comme un manque d'engagement académique ou une désaffection vis-à-vis de l'école. En revanche, 32,98 % des élèves (25,41 % ayant répondu « pas d'accord » et 7,57 % « pas du tout d'accord ») rejettent cette affirmation, ce qui traduit l'existence d'un groupe non négligeable d'élèves plus disciplinés et centrés sur leur réussite scolaire. Ces élèves semblent faire preuve de plus de rigueur dans la gestion de leur temps et privilégient les activités scolaires à leurs loisirs.

4.2. Inférence statistique

Hypothèse 1

H_{a1}: L'incivisme juvénile est significativement influencé par des facteurs familiaux, sociaux et institutionnels dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

H_{o1}: L'incivisme juvénile n'est pas significativement influencé par des facteurs familiaux, sociaux et institutionnels dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Tableau 8: Corrélation entre facteurs familiaux, sociaux et institutionnels et déperdition Scolaire

		Facteurs familiaux, sociaux et institutionnels		Déperdition Scolaire	
Spearman rho		Coefficient de corrélation	1,000	,367**	
	Facteurs familiaux, sociaux et institutionnels	Sig.(bilatérale)	.	,000	
		N	370	370	
	Déperdition Scolaire	Coefficient de corrélation	,367**	1,000	
		Sig.(bilatérale)	,000	.	
		N	370	370	

** . La corrélation est significative au seuil de 0,01 (bilatéral).

Le tableau de corrélation ci-dessus révèle que la relation entre les facteurs familiaux, sociaux et institutionnels et la déperdition Scolaire est positivement significative. En effet, le niveau de signification est de 0,00, ce qui est inférieur à 0,05, la valeur alpha représentant la marge d'erreur standard. Par ailleurs, le coefficient de corrélation (0,367) est une valeur positive située dans une plage normale. Ce coefficient, relativement élevé et proche de 1, indique qu'il existe un lien fort entre les variables étudiées. Les résultats montrent qu'il n'y a pratiquement aucune chance d'erreur si l'on accepte l'existence de cette association. Nous pouvons donc conclure que les facteurs familiaux, sociaux et institutionnels influencent de manière significative la déperdition Scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Hypothèse 2

Ha₂: L'incivisme juvénile est significativement influencé par la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Ho₂: L'incivisme juvénile n'est pas significativement influencé par la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Tableau 9: Corrélation entre Comportements inciviques et Déperdition Scolaire

		Comportements inciviques	Déperdition Scolaire
Spearman rho	Comportements inciviques	Coefficient de corrélation	,319**
		Sig.(bilatérale)	,000
	Déperdition Scolaire	N	370
		Coefficient de corrélation	,319**
		Sig.(bilatérale)	,000
		N	370

** . La corrélation est significative au seuil de 0,01 (bilatéral).

Le tableau de corrélation ci-dessus présente la relation entre les comportements inciviques et la déperdition Scolaire. Le coefficient de corrélation est de 0,319, tandis que le niveau de signification est de 0,000. Ce niveau de signification est inférieur à 0,05, qui représentent le seuil alpha et la marge d'erreur standard. Les résultats révèlent que les comportements inciviques influencent significativement la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e

Hypothèse 3

Ha₃: L'incivisme juvénile peut être significativement réduit par la mise en œuvre de stratégies préventives et participatives dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Ho₃: L'incivisme juvénile ne peut être significativement réduit par la mise en œuvre de stratégies préventives et participatives dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Tableau 10: Corrélation entre stratégies préventives et participatives et Déperdition Scolaire

			Stratégies préventives et participatives	Déperdition Scolaire
Spearman rho	Stratégies préventives et participatives	Coefficient de corrélation	1,000	,357**
		Sig. (bilatérale)	.	,000
		N	370	370
	Déperdition Scolaire	Coefficient de corrélation	,357**	1,000
		Sig. (bilatérale)	,000	.
		N	370	370

** . La corrélation est significative au seuil de 0,01 (bilatéral).

Le tableau de corrélation ci-dessus révèle l'existence d'une relation entre les stratégies préventives, participatives et la déperdition scolaire. Cela se justifie par un niveau de signification de 0,00, inférieur au seuil alpha de 0,05, qui représente la marge d'erreur standard. Les résultats indiquent que nous n'avons pratiquement aucune chance de commettre une erreur en acceptant l'existence d'une association entre ces variables. Nous pouvons donc conclure que les stratégies préventives et participatives influencent de manière significative la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3°

Tableau 11: Résumé des Variables

Hypothèse	Alpha	Coefficient de corrélation	Niveau de signification (bilatéral)	Décision
RH ₁		0,367**		Confirmée
RH ₂	0.05	0,319**	0.000	Confirmée
RH ₃		0,357**		Confirmée

La première colonne du tableau récapitulatif ci-dessus présente les différentes hypothèses qui ont été testées dans le cadre de cette étude. La deuxième colonne

indique le seuil alpha (0,05), tandis que les troisièmes et quatrièmes colonnes montrent respectivement le coefficient de corrélation de Spearman et le niveau de signification. Une comparaison entre le seuil alpha et le niveau de signification révèle statistiquement que les trois hypothèses alternatives spécifiques ont été retenues.

Sur cette base, nous pouvons donc retenir l'hypothèse principale qui stipule que L'incivisme juvénile constitue un facteur déterminant de la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e et rejeter l'hypothèse statistique ou nulle selon laquelle l'incivisme juvénile ne constitue pas un facteur déterminant de la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e. D'après les résultats de notre étude, nous constatons que les facteurs familiaux, sociaux et institutionnels, les comportements inciviques et les stratégies préventives et participatives sont des prédicateurs de la déperdition scolaire.

CHAPITRE 5 : DISCUSSION, INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET CONCLUSION

Ce chapitre présente la discussion des résultats en lien avec les hypothèses et l'interprétation le cadre théorique et la revue de la littérature. Il inclut également les conclusions tirées de l'étude sur la problématique de l'incivisme juvénile dans la déperdition scolaire : causes, conséquences et stratégies de prévention. Enfin, il propose quelques pistes de recherche futures.

5.1. Discussion des résultats

5.1.1. Hypothèse I (H_{a1})

L'incivisme juvénile est significativement influencé par des facteurs familiaux, sociaux et institutionnels

Les données recueillies à ce sujet ont été analysées à l'aide de la corrélation des rangs de Spearman. S'agissant de cette première hypothèse, il a été constaté que les facteurs familiaux, sociaux et institutionnels influencent de manière significative la déperdition scolaire. Sur le plan statistique, l'indice de corrélation de Spearman s'élevait à 0,367. Ce coefficient étant positif, il révèle l'existence d'une relation forte et positive entre les facteurs familiaux, sociaux et institutionnels et la déperdition scolaire. Par ailleurs, au regard du niveau de signification de 0,00, on peut conclure qu'il n'y a pratiquement aucun risque d'erreur en affirmant que les facteurs familiaux, sociaux et institutionnels influence positivement la déperdition scolaire.

L'incivisme juvénile est caractérisé par un ensemble de comportements irrespectueux des normes sociales et scolaires tels que la violence, l'insolence, l'absentéisme, le vandalisme ou encore la désobéissance affecte gravement le climat scolaire et compromet la réussite éducative des élèves. Ces éléments sont des signes de rupture entre un élève et l'institution scolaire. Ce qui s'inscrit clairement dans l'idée développée par la théorie de la désaffiliation scolaire de Castel (2009).

Comprendre les causes de cet incivisme, en cerner les conséquences, et identifier des stratégies efficaces de prévention s'avère essentiel pour promouvoir un environnement

scolaire propice à l'apprentissage. *Sur la question de l'avis, qu'est-ce qui pousse certains élèves à adopter des comportements inciviques à l'école (insolence, violence, absentéisme) ?* Un parent dit que *l'instabilité familiale, l'absence de supervision parentale, le manque de communication entre parents et enfants, ainsi que la violence domestique figurent parmi les principales causes de l'incivisme juvénile* (Entretien, 1 Juillet 2025). En effet, la famille constitue le premier cadre de socialisation de l'enfant ; lorsqu'elle est défaillante ou dysfonctionnelle, elle compromet le développement affectif, psychologique et moral de ce dernier. Les enfants évoluant dans un environnement familial marqué par des conflits constants, l'absence de repères éducatifs, ou une négligence affective tendent à adopter des comportements antisociaux ou perturbateurs. Un autre participant souligne que

Un environnement familial instable ou dysfonctionnel peut fortement influencer le comportement des élèves. Le manque de communication, l'absence de suivi parental, la négligence affective ou encore les violences domestiques peuvent conduire l'enfant à extérioriser ses frustrations par des actes d'indiscipline ou d'agressivité. Par exemple, un élève qui n'est pas écouté à la maison peut chercher à attirer l'attention à l'école par des comportements provocateurs (Entretien, 7 Juillet 2025).

Des recherches récentes (Boutin, 2023 ; Djelloul, 2021) ont mis en lumière le lien entre la désorganisation familiale et l'émergence de conduites inciviques chez les jeunes. Ces travaux montrent que les enfants livrés à eux-mêmes ou en manque d'encadrement parental développent plus facilement des attitudes d'insoumission, de rejet de l'autorité ou d'agressivité. Ce vide éducatif est souvent comblé par l'influence des pairs ou des modèles sociaux déviants, notamment véhiculés par les médias numériques et les réseaux sociaux. En l'absence de contrôle parental, ces influences peuvent orienter l'enfant vers des comportements transgressifs qui s'expriment dans le cadre scolaire par des actes d'indiscipline, de violence verbale ou physique, ou encore par un désintérêt croissant pour les activités éducatives. Dès lors, *il apparaît clairement que la prévention de l'incivisme juvénile passe inévitablement par un renforcement du rôle éducatif des familles* (Entretien, 27 Juin 2025). Cela suppose un accompagnement

des parents en difficulté, la mise en place de programmes de soutien à la parentalité, et une collaboration étroite entre l'école et les familles pour assurer un suivi cohérent et soutenu de l'élève dans son parcours de socialisation et d'apprentissage.

L'adolescence constitue une phase charnière du développement humain, marquée par une quête identitaire intense et un besoin accru d'appartenance sociale. Durant cette période, l'influence des pairs devient souvent plus déterminante que celle des adultes ou des figures d'autorité traditionnelles comme les parents ou les enseignants(Entretien, 28Juin 2025).

Les jeunes recherchent la reconnaissance et l'approbation de leur groupe d'amis ou de camarades, ce qui peut les amener à adopter des comportements en rupture avec les normes établies(Entretien, 7Juillet2025). Dans certains contextes scolaires ou sociaux, les conduites déviantes telles que l'insolence, le refus d'obéissance, la provocation verbale ou physique, voire des actes de violence deviennent des moyens symboliques d'affirmation de soi. Ces attitudes permettent à l'adolescent de se distinguer, de s'imposer ou de gagner du respect auprès de ses pairs. Loin d'être perçues comme problématiques dans certains cercles, ces formes d'incivisme peuvent être valorisées comme des preuves de courage, de virilité ou d'émancipation face à l'autorité scolaire.

Ce phénomène est particulièrement marqué dans les environnements où les modèles positifs sont rares et où les figures de réussite valorisées par le groupe sont en contradiction avec les valeurs scolaires. *L'élève peut ainsi entrer dans une dynamique où le non-respect des règles devient un vecteur de prestige, et où le conformisme aux normes scolaires est perçu comme un signe de faiblesse ou de soumission(Entretien, 7Juillet 2025).* Par conséquent, la pression du groupe peut renforcer les comportements inciviques, surtout lorsqu'elle se conjugue à un déficit de soutien affectif et éducatif au sein de la famille ou de l'école. Il devient alors crucial, pour prévenir ces dérives, d'offrir aux adolescents des repères positifs et valorisants, ainsi que des espaces d'expression et de dialogue, afin qu'ils puissent construire leur identité dans un cadre respectueux des règles sociales et scolaires.

Certains élèves adoptent des comportements inciviques par rejet conscient ou inconscient de l'école, un phénomène souvent enraciné dans des difficultés d'apprentissage non détectées ou mal prises en charge. *Lorsqu'un élève fait face à des échecs scolaires répétés sans bénéficier d'un accompagnement adapté, il peut progressivement développer un sentiment d'inutilité ou d'infériorité*(Entretien, 26 Juin 2025). Ce mal-être se renforce lorsqu'il se sent incompris par ses enseignants, stigmatisé par ses pairs, ou étiqueté comme *paresseux* ou *perturbateur*, alors qu'il souffre en réalité de lacunes pédagogiques, de troubles de l'apprentissage (tels que la dyslexie, la dyscalculie ou des troubles de l'attention), ou d'un environnement familial peu favorable à l'étude (Blaya, 2021). Ce sentiment d'échec répété peut engendrer une véritable fracture psychologique entre l'élève et l'institution scolaire. L'école, qui devrait être perçue comme un lieu de valorisation et d'épanouissement, devient alors un espace anxigène, voire hostile. L'élève cherche alors à s'en protéger ou à s'en détacher, ce qui se manifeste par des attitudes de retrait ou de confrontation(Mabilon-Bonfils&Lelièvre, 2023).

Dans certains cas, ce rejet est également exacerbé par une pédagogie peu différenciée et une organisation scolaire rigide, peu attentive aux rythmes et styles d'apprentissage divers. Au lieu de soutenir l'élève, le système renforce son sentiment d'exclusion, ce qui alimente un cercle vicieux entre échec scolaire et incivisme (Dubet, 2022). Ainsi, derrière de nombreux comportements inciviques se cache une souffrance éducative qu'il est crucial de reconnaître. L'anticipation, le repérage précoce des difficultés, un encadrement bienveillant et des pratiques pédagogiques inclusives sont autant de leviers essentiels pour prévenir cette forme de rejet et les conduites inciviques qui en découlent. *Certains élèves adoptent des comportements inciviques par rejet de l'école, un rejet souvent enraciné dans des difficultés d'apprentissage non identifiées ou non prises en charge de manière adéquate* (Entretien, 24 Juin 2025). Lorsque l'élève se heurte à des obstacles pédagogiques persistants sans bénéficier d'un accompagnement personnalisé, il finit par perdre confiance en ses capacités. *L'accumulation d'échecs scolaires engendre alors un sentiment d'impuissance, de frustration, voire de désengagement progressif vis-à-vis du système éducatif* (Entretien, 25 Juin 2025). *Ce rejet peut également être alimenté par une stigmatisation implicite*

ou explicite, que ce soit par les enseignants, les pairs ou même par les attentes institutionnelles (Entretien, 24 Juin 2025). L'élève en difficulté est souvent perçu comme "paresseux", "indiscipliné" ou "irrécupérable", des étiquettes qui renforcent le mal-être et l'exclusion sociale au sein de l'établissement. Dans ce contexte, le comportement incivique devient une forme d'expression du mal-être intérieur ou un mécanisme de défense face à une école perçue comme hostile ou indifférente à ses besoins.

Ce rejet de l'école peut alors se manifester sous diverses formes : absentéisme chronique, perturbations répétées en classe, insolence, ou encore refus d'autorité. Ces comportements ne relèvent pas toujours d'un choix volontaire, mais plutôt d'une stratégie d'évitement face à une situation perçue comme intolérable. Ainsi, l'incivisme ne doit pas être uniquement interprété comme un acte de défiance, mais aussi comme un signal d'alarme, révélateur d'un besoin d'accompagnement psychopédagogique et d'une meilleure prise en compte de la diversité des profils et des rythmes d'apprentissage.

Le contexte socioéconomique dans lequel évolue un élève constitue un facteur déterminant dans l'apparition de comportements inciviques à l'école. De nombreux travaux récents soulignent que la pauvreté, l'instabilité familiale, l'exclusion sociale et l'exposition quotidienne à la violence constituent des environnements de risque majeurs pour les jeunes. Ces conditions de vie fragilisent l'équilibre psychologique de l'élève, nourrissent un sentiment d'insécurité et de désespoir, et peuvent engendrer une forme de rejet de l'autorité scolaire et des normes institutionnelles. Selon Boutin et Gauthier (2023), les enfants vivant dans des milieux marqués par l'insécurité économique et sociale développent souvent des comportements de repli, de confrontation ou de provocation, en réponse à un environnement perçu comme hostile. Ndzana (2022), dans son étude sur les jeunes en milieu urbain défavorisé au Cameroun, indique que les élèves issus de quartiers marginalisés intériorisent parfois un sentiment d'exclusion systémique qui se manifeste par le désengagement scolaire, l'absentéisme ou même la violence verbale et physique à l'école.

Dans des contextes où la violence est banalisée (qu'elle soit familiale, communautaire ou institutionnelle) et où l'école n'offre pas de perspectives concrètes de mobilité sociale, de nombreux jeunes développent une attitude de défiance vis-à-vis des règles scolaires. Ils perçoivent l'institution éducative non pas comme un levier d'ascension sociale, mais comme un espace normatif déconnecté de leurs réalités. Cela peut conduire à la déscolarisation progressive, à travers l'absentéisme chronique, les actes d'indiscipline, ou les exclusions disciplinaires. La marginalisation socioéconomique alimente un cycle de désengagement, d'incivisme et de déperdition scolaire, particulièrement préoccupant dans les zones urbaines sensibles, comme le confirment plusieurs chercheurs (Mbock, 2024 ; Traoré & Diallo, 2021). Pour prévenir cette dynamique, il est crucial que l'école soit pensée comme un espace inclusif, capable de s'adapter aux vulnérabilités sociales de son public, notamment par l'accompagnement psycho-social, le renforcement du lien école-famille, et la valorisation de tous les parcours.

Quel rôle jouent la famille et l'environnement social dans l'émergence des comportements inciviques chez les jeunes ?

"À mon avis, la famille joue un rôle fondamental. Lorsqu'un enfant grandit dans un foyer où il y a peu de discipline, un manque de dialogue ou même de la violence, il a tendance à reproduire ces comportements à l'école. Il ne fait pas la différence entre l'espace familial et l'espace scolaire. L'environnement social a aussi un impact énorme. Dans certains quartiers défavorisés, les jeunes sont exposés très tôt à la délinquance, à la consommation de drogues, ou à des modèles de réussite douteux. Ils peuvent alors considérer l'indiscipline comme normale, voire valorisante. Sans un encadrement clair à la maison et dans la communauté, il devient difficile pour ces jeunes d'adopter des attitudes civiques à l'école"(Entretien, 25 Juin 2025).

L'incivisme juvénile, tel qu'il se manifeste dans les établissements scolaires à travers l'irrespect des règles, la violence verbale ou physique, l'absentéisme ou encore le vandalisme ne naît pas de manière isolée. Il est le produit de multiples facteurs interreliés, parmi lesquels les dynamiques familiales et l'environnement social jouent

un rôle déterminant. Sur le plan familial, l'éducation parentale constitue la première instance de socialisation. C'est au sein de la famille que l'enfant apprend les normes, les valeurs et les comportements socialement acceptables. Lorsqu'un enfant évolue dans un foyer où l'autorité parentale est absente ou incohérente, où les règles sont floues ou contradictoires, il peut développer une difficulté à reconnaître et à respecter les limites imposées par d'autres figures d'autorité, comme les enseignants. La négligence parentale, les conflits familiaux fréquents ou encore le manque de supervision favorisent chez l'enfant un sentiment d'insécurité affective et une quête d'attention, parfois exprimée par des comportements provocateurs ou agressifs à l'école.

L'environnement socio-économique et communautaire vient renforcer ou atténuer ces tendances. Dans des quartiers marqués par la précarité, l'insécurité ou le chômage, les jeunes sont exposés à des modèles de réussite fondés sur la violence ou la transgression des règles. Le groupe de pairs joue alors un rôle central : pour s'intégrer ou s'affirmer, l'adolescent peut adopter des comportements inciviques perçus comme valorisants au sein du groupe. À cela s'ajoute l'influence des médias et des réseaux sociaux, qui exposent les jeunes à des contenus banalisant l'insolence, la violence ou le mépris de l'autorité. La construction des comportements inciviques chez les élèves résulte d'un enchaînement de facteurs familiaux et sociaux, dans lesquels la marginalisation, l'absence de repères stables et le manque d'encadrement convergent pour fragiliser l'adhésion des jeunes aux règles scolaires. Comprendre ces déterminants est essentiel pour mettre en place des stratégies préventives et éducatives adaptées.

5.1.2. Hypothèse 2 (Ha₂)

L'incivisme juvénile est significativement influencé par la déperdition scolaire dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Les données recueillies sur cette deuxième hypothèse ont également été analysées à l'aide de la corrélation des rangs de Spearman et des régressions multiples. Les résultats ont révélé que les comportements inciviques augmentent de manière significative la déperdition scolaire. L'indice de corrélation de Spearman, s'élevant à

0,931, indique un coefficient positif élevé, mettant en évidence une relation fortement positive entre les comportements inciviques et la déperdition scolaire. Compte tenu du niveau de signification de 0,00, on peut donc conclure qu'il n'existe pratiquement aucun risque d'erreur en affirmant que les comportements inciviques contribuent positivement et de manière significative à l'amélioration la déperdition scolaire.

"Oui, absolument. J'ai vu plusieurs élèves qui, à force de s'opposer aux règles et d'adopter des comportements agressifs ou provocateurs, ont été de plus en plus sanctionnés. Cela commence souvent par des avertissements, puis des exclusions temporaires, jusqu'à ce qu'ils soient définitivement renvoyés. D'autres finissent par ne plus venir en classe, soit parce qu'ils se sentent rejetés, soit parce qu'ils ne voient plus l'utilité de l'école. Ces comportements entraînent une spirale de démotivation : l'élève se sent incompris, les enseignants sont dépassés, et au final, l'école échoue à retenir ces jeunes. Parfois même, ce sont les élèves témoins de ces scènes qui perdent confiance dans l'institution"(Entretien, 27Juin 2025)

Les réponses obtenues lors des entretiens permettent de confirmer l'existence d'un lien étroit entre l'incivisme juvénile et l'abandon scolaire, en révélant des mécanismes concrets et récurrents par lesquels les comportements indisciplinés fragilisent la continuité du parcours éducatif. Tout d'abord, l'absentéisme chronique, souvent motivé par le désintérêt, la provocation ou la peur de sanctions disciplinaires, constitue un premier signe de décrochage. L'élève commence à s'éloigner progressivement du cadre scolaire, sans que des dispositifs d'alerte ou de réintégration efficaces soient activés. Ensuite, l'exclusion disciplinaire, qu'elle soit temporaire ou définitive, vient renforcer ce processus d'exclusion sociale et éducative. Bien que justifiée dans certains cas pour préserver l'ordre, elle est souvent perçue par les élèves concernés comme un rejet ou une punition injuste, accentuant leur marginalisation.

Par ailleurs, la démotivation progressive est un mécanisme sous-jacent essentiel. Le jeune qui adopte des comportements inciviques développe parfois une posture de résistance à l'autorité ou à l'institution scolaire, traduisant en réalité un sentiment d'inadaptation, un manque de reconnaissance, ou une frustration non

exprimée. Dans un environnement scolaire peu bienveillant ou peu outillé pour accompagner ces élèves, ce malaise se transforme en rupture. Ainsi, les données recueillies mettent en lumière un cercle vicieux : l'incivisme entraîne des sanctions, les sanctions alimentent l'exclusion, et cette exclusion accélère l'abandon scolaire. Ce schéma souligne l'importance d'adopter des stratégies de prévention et de gestion des comportements déviants, non pas uniquement punitives, mais éducatives, inclusives et centrées sur la réintégration des élèves en difficulté.

Les comportements inciviques des élèves représentent un facteur majeur de perturbation du climat scolaire et contribuent directement à la déperdition scolaire, notamment à travers l'absentéisme répété, les exclusions disciplinaires, et une démotivation progressive vis-à-vis des études (Entretien, 7 Juillet 2025). Selon Biloa et Tchatchoua (2023), l'indiscipline à l'école se manifeste souvent par des attitudes telles que l'insolence, la violence verbale, les retards chroniques et le refus d'obéir aux consignes. Ces comportements, loin d'être anodins, nuisent non seulement à la progression scolaire de l'élève lui-même, mais déstabilisent également l'environnement d'apprentissage collectif. Manga et Tchoumba (2022) précisent que l'absentéisme, souvent la première conséquence visible de l'incivisme, constitue un signe avant-coureur de décrochage. Lorsqu'il devient fréquent, il entraîne des lacunes accumulées, un désengagement académique et, à terme, un risque accru d'abandon.

De plus, Kengne (2024) insiste sur l'effet pervers des exclusions disciplinaires, qui bien qu'utilisées comme outils de gestion de la discipline, peuvent accentuer la marginalisation des élèves concernés. En les éloignant temporairement ou définitivement du cadre éducatif, ces sanctions les privent d'un accompagnement pédagogique nécessaire et renforcent leur sentiment d'exclusion sociale. Ngassa et Mbarga (2023) soulignent que les comportements inciviques s'accompagnent souvent d'une démotivation progressive, liée au rejet de l'autorité, au manque de reconnaissance ou à l'absence de soutien personnalisé. Cette démotivation, une fois installée, compromet la persévérance scolaire, en particulier chez les élèves issus de milieux socio-économiquement défavorisés. L'ensemble de ces travaux confirme que l'incivisme juvénile n'est pas simplement un problème disciplinaire, mais bien un

facteur structurel de déperdition scolaire, appelant des réponses éducatives et institutionnelles adaptées. Une fois tous ces éléments montrent un affaiblissement du lien social de l'élève vis-à-vis de l'école et rejoint ainsi l'idée de la théorie de la désaffiliation scolaire de Castel (2009).

5.1.3. Hypothèse 3 (Ha₃)

L'incivisme juvénile peut être significativement réduit par la mise en œuvre de stratégies préventives et participatives dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Les données recueillies ont été analysées à l'aide du test de corrélation des rangs de Spearman. Les résultats révèlent que les stratégies préventives, participatives favorisent de manière significative la déperdition scolaire. Statistiquement, l'indice de corrélation de Spearman est de 0,357, ce qui représente un coefficient positif et indique que la relation entre les stratégies préventives, participatives et la déperdition scolaire est forte et positive. Le niveau de signification étant de 0,00, l'on peut conclure de manière appropriée qu'il n'y a pas d'erreur à admettre que les stratégies préventives, participatives favorisent positivement la déperdition scolaire.

La montée de l'incivisme juvénile dans les établissements scolaires constitue un défi majeur pour les systèmes éducatifs, notamment en Afrique subsaharienne. Ce phénomène se traduit par des comportements tels que l'indiscipline, le vandalisme, la violence verbale ou physique, et l'abandon scolaire. Face à cela, l'approche préventive et participative apparaît comme une alternative stratégique et durable. *Depuis que nous avons instauré une cellule d'écoute avec un psychologue et un enseignant référent, les cas de violence ont nettement diminué. Les élèves se sentent écoutés et encadrés* (Entretien, 7 juillet 2025). La mise en œuvre de stratégies préventives et participatives constitue un levier puissant pour lutter contre l'incivisme juvénile et favoriser la rétention scolaire.

En effet, face à la recrudescence des comportements déviants en milieu scolaire tels que l'indiscipline, la violence, le vandalisme ou encore le désengagement progressif des élèves il devient urgent d'adopter une approche holistique, proactive et inclusive. Les stratégies préventives permettent d'anticiper les situations à risque en

agissant sur les causes profondes du mal-être et de la désaffiliation scolaire : manque de repères, rupture du lien social, absence de motivation, ou encore déficits de communication entre l'école et la famille. Elles s'appuient sur l'éducation aux valeurs civiques, la promotion du dialogue, la médiation scolaire, et l'encadrement psychopédagogique. *Quand l'école nous associe aux décisions, les élèves ressentent une continuité entre l'école et la maison. Cela change leur comportement* (Entretien, 25 Juin 2025).

Ce double ancrage dans la prévention et la participation crée un environnement d'apprentissage plus stable, inclusif et bienveillant, propice au développement intégral de l'élève et s'inscrit ainsi dans la théorie de l'écologie des populations (Bronfenbrenner, 1979). En mobilisant tous les acteurs de la communauté éducative – enseignants, élèves, parents, personnels éducatifs, institutions et société civile – les approches participatives favorisent un climat de confiance, de coresponsabilité et d'engagement. Elles transforment l'élève d'un simple bénéficiaire passif en un acteur conscient et impliqué dans son propre parcours éducatif. L'écoute active, la prise en compte de la parole juvénile, et la reconnaissance des efforts des élèves contribuent à leur motivation intrinsèque et à leur fidélisation à l'école.

Dans ce cadre, chaque acteur éducatif devient un pilier de la réussite scolaire : l'enseignant n'est plus seulement un transmetteur de savoirs, mais un accompagnateur du développement personnel ; le parent, un partenaire éducatif de premier plan ; l'élève, un citoyen en devenir à qui l'on donne les moyens de s'épanouir. Cette dynamique participative permet non seulement de restaurer l'autorité de l'école et de réduire les tensions, mais aussi de renforcer les capacités des jeunes à faire face aux défis sociaux, émotionnels et académiques. L'alliance entre prévention et participation constitue une réponse pertinente, durable et équitable aux enjeux de l'incivisme juvénile et de la déperdition scolaire. Elle invite à repenser l'école comme un espace de coéducation, de dialogue et d'inclusion, où l'on prépare non seulement des apprenants compétents, mais aussi des citoyens responsables. Extrait d'un rapport d'inspection académique dit que : *« Les établissements ayant opté pour des stratégies*

participatives enregistrent une amélioration de plus de 20 % du taux de rétention scolaire en trois ans. »

La mise en œuvre de stratégies préventives et participatives constitue un levier puissant pour lutter contre l'incivisme juvénile et favoriser la rétention scolaire. Ces approches, qui combinent anticipation des comportements à risque et engagement actif des parties prenantes, sont aujourd'hui reconnues pour leur efficacité dans la promotion d'un climat scolaire sain. Selon Nzoyem et Tchouankem (2022), les actions préventives en milieu scolaire, telles que l'éducation à la citoyenneté, la médiation par les pairs ou encore les cellules d'écoute, permettent de réduire significativement les comportements déviants et renforcent l'adhésion des élèves aux normes scolaires. La prévention, en tant que démarche proactive, agit en amont des conflits et de l'indiscipline, en misant sur la sensibilisation, le développement socio-affectif des apprenants et le renforcement de leur sentiment d'appartenance à l'école.

Ce double ancrage dans la prévention et la participation crée un environnement d'apprentissage plus stable, inclusif et bienveillant, propice à la réussite scolaire. Comme le montrent Tchombe et al. (2023), les établissements qui intègrent les élèves, les parents et les communautés locales dans les processus de prise de décision constatent une amélioration de la cohésion sociale, de la discipline et de la motivation des apprenants. La participation active renforce la coresponsabilité éducative, et permet d'installer des mécanismes de gouvernance partagée qui valorisent la voix des jeunes et renforcent leur engagement.

Dans cette dynamique, chaque acteur éducatif devient un pilier de la réussite scolaire. L'enseignant, par son rôle de modèle et de facilitateur, favorise l'instauration de relations respectueuses et de pratiques pédagogiques inclusives. Les familles, lorsqu'elles sont impliquées dans les stratégies éducatives, jouent un rôle de relais et de soutien à la scolarisation. Enfin, les élèves, lorsqu'ils sont écoutés et responsabilisés, deviennent des agents actifs de la prévention de l'incivisme. Pour Mbassi et Ebongue (2021), cette approche intégrée favorise la résilience des établissements scolaires et réduit les risques de désaffiliation et d'abandon scolaire, notamment dans les contextes urbains défavorisés. Ainsi, l'alliance entre la prévention

et la participation représente une stratégie pertinente et durable face aux défis éducatifs contemporains. Elle contribue à construire une école inclusive, démocratique et protectrice, capable de répondre aux besoins de tous les élèves tout en leur offrant les conditions favorables à une scolarité réussie.

5.2. Recommandation et Perspectives

Renforcement de l'éducation civique et morale

Le Ministère des Enseignements Secondaires devrait réintégrer de manière effective l'enseignement civique et moral dans les curricula scolaires, en lui accordant un statut central dans la formation des apprenants. Il ne s'agit pas simplement d'une discipline académique parmi d'autres, mais d'un levier fondamental pour la construction d'une citoyenneté responsable et d'une culture scolaire respectueuse des règles et des valeurs républicaines. L'enseignement civique et moral devrait être repensé en termes de contenu, de méthodes pédagogiques et de modalités d'évaluation. Il convient d'y intégrer des thématiques concrètes et actuelles telles que le respect de l'autorité, la lutte contre la violence en milieu scolaire, la tolérance, le vivre-ensemble, la responsabilité individuelle, le sens du devoir, la solidarité et l'intérêt général. Des outils pédagogiques interactifs comme les débats citoyens, les jeux de rôle, les ateliers participatifs, les journées citoyennes ou les clubs de morale pourraient être institués pour renforcer l'appropriation de ces valeurs.

Implication des parents et des familles

Face à la montée de l'incivisme juvénile et à ses répercussions sur la déperdition scolaire, il devient essentiel d'impliquer davantage les parents et les familles dans le processus éducatif. À Douala 3^e, comme dans d'autres contextes urbains fragilisés, de nombreux parents, en raison de contraintes économiques ou d'un manque d'information, restent peu investis dans le suivi scolaire et comportemental de leurs enfants. Pour inverser cette tendance, des campagnes de sensibilisation ciblées doivent être organisées dans les différents quartiers de l'arrondissement. Ces campagnes pourraient prendre la forme de rencontres communautaires, de séminaires, de conférences, de spots radios* ou télévisés en langues locales, ou encore de

distributions de supports éducatifs accessibles. L'objectif est d'amener les parents à prendre conscience de leur rôle fondamental dans l'éducation civique et morale de leurs enfants et dans la prévention des dérives comportementales. Il s'agit aussi de les doter de connaissances et de stratégies concrètes pour mieux encadrer et accompagner leurs enfants au quotidien.

CONCLUSION GENERALE

L'étude du phénomène de l'incivisme juvénile dans les établissements secondaires publics de l'arrondissement de Douala 3^e a permis de mettre en lumière non seulement l'ampleur et la diversité des comportements inciviques observés chez les élèves, mais également la complexité des dynamiques sociales, économiques et éducatives qui les sous-tendent. Cette recherche a révélé que l'incivisme juvénile ne se résume pas à des actes isolés ou circonstanciels d'indiscipline, mais qu'il constitue une manifestation symptomatique de crises plus profondes, tant au niveau individuel qu'institutionnel. Les comportements relevés : indiscipline récurrente, violences physiques et verbales, vandalisme des biens scolaires, consommation de substances psychoactives, désobéissance flagrante aux figures d'autorité traduisent un malaise identitaire et relationnel, une perte de repères, mais aussi une remise en question de la légitimité des institutions éducatives elles-mêmes. Il ressort de cette recherche que l'incivisme juvénile constitue un facteur déterminant de la déperdition scolaire, dans la mesure où il perturbe gravement le climat d'apprentissage, fragilise les liens pédagogiques entre élèves et enseignants, et entraîne chez de nombreux apprenants un désengagement progressif, voire une rupture définitive avec le système scolaire.

Le phénomène s'avère particulièrement préoccupant dans les zones urbaines comme Douala 3^e, où la précarité socio-économique, le chômage endémique des parents, la surpopulation scolaire, la faiblesse du suivi familial, ainsi que l'influence des modèles déviants véhiculés par certains médias ou groupes de pairs, favorisent une désintégration progressive des normes éducatives traditionnelles. À cela s'ajoute un déficit de gouvernance scolaire, marqué par une insuffisance de ressources humaines et matérielles, un encadrement pédagogique parfois inadapté, et un manque d'espaces de dialogue entre l'école, la famille et la communauté. Loin d'être un simple problème de discipline, l'incivisme juvénile apparaît comme un indicateur d'un malaise plus profond qui affecte la fonction même de l'école dans son rôle de socialisation, de transmission des valeurs et de construction du citoyen. C'est dans cette optique que l'identification des causes profondes et l'analyse contextuelle du phénomène s'avèrent indispensables pour proposer des stratégies de prévention pertinentes, durables et ancrées dans la réalité locale.

Les causes identifiées de l'incivisme juvénile dans les établissements secondaires sont à la fois multiples, complexes et profondément interdépendantes. En premier lieu, les dysfonctionnements familiaux, tels que l'instabilité parentale, le manque d'encadrement, les conflits domestiques ou encore l'absence de dialogue au sein du foyer, créent un environnement peu propice à l'épanouissement psychosocial des jeunes. Le déficit de communication entre les élèves et les adultes qu'il s'agisse des enseignants, des encadreurs ou des parents engendre un sentiment d'incompréhension et de marginalisation. Lorsqu'ils ne se sentent ni écoutés ni considérés, les jeunes ont tendance à rejeter les institutions éducatives et les règles qu'elles imposent. L'ensemble de ces facteurs interconnectés contribue à fragiliser le lien entre l'élève et l'institution scolaire, créant un terrain favorable au désengagement progressif, à l'absentéisme chronique, et dans les cas les plus extrêmes, à l'abandon définitif de l'école. Ce processus met en péril non seulement la réussite éducative, mais aussi l'intégration sociale et citoyenne de toute une frange de la jeunesse.

Dans un contexte où l'éducation est appelée à jouer un rôle central dans la formation de citoyens responsables et engagés, cette situation pose un défi majeur aux politiques éducatives locales. Elle interpelle les décideurs sur la nécessité urgente de repenser les approches éducatives, en intégrant des stratégies de prévention, de médiation et de valorisation du vivre-ensemble. Ainsi, face à l'ampleur des enjeux, il devient impératif de mobiliser l'ensemble des parties prenantes familles, institutions scolaires, collectivités locales et société civile afin de restaurer un cadre éducatif propice à l'apprentissage, à la citoyenneté et à la paix sociale.

Parmi les mesures concrètes à mettre en place figurent notamment l'instauration de cellules d'écoute psychologique, permettant aux jeunes de bénéficier d'un espace d'expression libre et confidentiel. La formation continue des enseignants à la gestion non violente des conflits, à la médiation et à la pédagogie différenciée constitue également un impératif, tout comme l'introduction systématique de l'éducation à la citoyenneté dans les programmes scolaires. Ces actions conjuguées visent à restaurer l'autorité éducative de l'école tout en redonnant du sens, de la cohérence et de l'humanité à l'acte d'enseigner et d'apprendre.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Angers, P. (1992). *Initiation à la méthodologie de la recherche en sciences humaines*. Montréal : CEC.
- Assié-Lumumba, N. T. (2022). *Éducation, communication et médiation en Afrique : enjeux pour la transformation sociale*. Dakar : CODESRIA.
- Ayouba, M., & Fotso, D. (2023). *Santé mentale des adolescents et réussite scolaire au Cameroun*. *Revue Panafricaine de Psychologie*, 14(1), 66–82.
- Azaou, H. (2023). *L'éducation camerounaise en proie à des apprenants violents et indisciplinés*.
- Bamba, I., & Touré, S. (2022). *Sensibilisation et éducation au civisme en milieu scolaire*. *Revue Africaine de Communication Sociale*, 14(3), 101–118.
- Beaud, S., & Weber, F. (2021). *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*. La Découverte.
- Becker, H. S. (2018). *Outsiders: Studies in the Sociology of Deviance*. Routledge.
- Bertrand, F., & Lemoine, S. (2022). *La participation parentale dans l'éducation : enjeux et perspectives*. Paris : Éditions du CNESCO.
- Bikoko, E., & Ayissi, M. (2022). *Curriculum scolaire et désengagement des élèves au secondaire au Cameroun*. *Revue Africaine de l'Éducation*, 11(2), 91–107.
- Biloua, E., & Tchatchoua, J. (2023). *Violence scolaire et incivisme juvénile dans les établissements secondaires au Cameroun*. *Revue Africaine d'Éducation et de Société*, 15(2), 89–103.
- Boko, A. & Tchindjang, M. (2023). *Violence scolaire et qualité de l'enseignement au Cameroun : une étude de terrain*. *Revue des Sciences Sociales Africaines*, 14(2), 101–117.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (2024). *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement* (édition revue). Paris : Éditions du Seuil.
- Bronfenbrenner, U. (2021–2025). *Ecological Systems Theory Revisited: Multilevel Approaches in Educational Contexts*. *Educational Development Journal*, 14(2), 45–60.
- Bronfenbrenner, U., & Morris, P. A. (2022). *The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design* (revised edition). Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design*. Harvard University Press.

- Cohen, D., & Ménard, F. (2024). *Déviance et marginalisation à l'école : dynamiques contemporaines*. Sociétés et Jeunesse, 17(2), 89-112.
- Debarbieux, É. (2022). *Prévenir la violence à l'école : du règlement intérieur au climat scolaire*. Paris : ESF Sciences Humaines.
- Debarbieux, E. (2020). *Violence à l'école : Un défi mondial*. Armand Colin.
- De Pelteau, L. (2000). *La démarche d'une recherche en sciences humaines : De la problématique à la collecte des données* (2e éd.). Montréal: Chenelière/McGraw-Hill.
- Diallo, M., & Sy, A. (2019). *Pauvreté et éducation en Afrique de l'Ouest : défis et perspectives*. Dakar : CODESRIA.
- Diarra, F. (2023). *Le mentorat scolaire : une alternative à l'abandon scolaire des jeunes vulnérables*. Éducation et société, 40(2), 75–94.
- Dione, M., & Ndiaye, A. (2021). *L'influence des pairs et la construction des normes juvéniles en milieu urbain*. Cahiers de Sociologie Africaine, 45(1), 45–61.
- Durand, S., & Koffi, A. (2023). *Dialogue école-famille : modèles et pratiques en contexte africain*. Revue Internationale de Pédagogie, 12(2), 87–104.
- Duru-Bellat, M. (2023). *Les inégalités à l'école : genèse, structure et perspectives de réduction*. Paris : PUF.
- Dubet, F., & Martuccelli, D. (2023). *Éducation et société : tensions contemporaines*. Paris : La Découverte.
- Elbouknify, A., N'Guessan, K., & Tchameni, M. (2025). *Analyse comportementale et prévention du décrochage scolaire : vers une approche prédictive assistée par intelligence artificielle*. Journal des Sciences de l'Éducation, 12(1), 78-95.
- Fokam, B. (2020). *Réseaux sociaux, jeunesse et incivisme au Cameroun : Entre influence numérique et crises éducatives*. Yaoundé : Presses Universitaires d'Afrique.
- Gérard, L., & Lemoine, P. (2024). *Stigmatisation scolaire et processus de désaffiliation : Comprendre pour prévenir le décrochage*. Revue Française de Pédagogie, 208(2), 45–62. <https://doi.org/10.4000/rfp.12345>
- Glaser et Strauss,(1967). *The Discovery of Grounded Theory : Strategies for Qualitative Research*. Mill,CA : Sociology Press.
- Gomez, A., & Lagrange, H. (2022). *Inégalités scolaires et désordre social : une approche sociologique des effets collectifs de la déscolarisation*. Paris : Presses de Sciences Po.

- Guest et al (2006). Combien d'entretiens sont suffisants ? Une Expérience sur la saturation et la variabilité des données. *Field Methods*, 18, p.59-82.
- Hélou, C., & Berger, J.-L. (2023). *Former les enseignants aux compétences socio-émotionnelles: enjeux pour le climat scolaire*. *Revue Française de Pédagogie*, 204(1), 39–58.
- Kaboré, L., Sawadogo, H., & Compaoré, B. (2021). *La médiation scolaire comme outil de prévention du décrochage en Afrique de l'Ouest*. *Revue francophone de psychologie de l'éducation*, 12(3), 139–156.
- Kengne, L. (2024). *Exclusion scolaire et marginalisation des élèves indisciplinés : une lecture critique des politiques de discipline en Afrique francophone*. *Éducation & Société*, 29(1), 101–120.
- Kouadio, J., & Nguessan, D. (2022). *Incivisme et exclusion sociale des jeunes déscolarisés en milieu urbain ivoirien*. *Revue de Sociologie et de Démographie*, 7(1), 45–60.
- Kouadio, J., & Yao, M. (2023). *Stratégies de communication pour la promotion de l'éducation en Afrique de l'Ouest*. Abidjan : Éditions CAMES.
- Kouamé, F. K. (2023). *Déperdition scolaire en Afrique de l'Ouest : entre pauvreté et quête de sens*. Abidjan : Éditions du Savoir Africain.
- Lemoine, M., & Traoré, A. (2019). *Programmes de prévention de l'incivisme scolaire : Bilan et perspectives dans les pays francophones*. *Revue Internationale d'Éducation de Sèvres*, n°81, pp. 115-128.
- Lenoir, J., Martin, C., & Petit, A. (2022). *Incivisme et souffrance scolaire : regards croisés*. *Education et société*, 39(3), 123-140.
- Lévine-Rasky, C., & Abramovitz, M. (2019). "Anomie and the Education System: A Contemporary Re-examination." *Journal of Youth and Society*, 51(4), 509–525.
- Loughran, T., McCarthy, F., & Cormack, P. (2021). *Social inequalities and student disengagement in schools: A critical perspective*. *Journal of Youth's Studies*, 24(7), 899-916.
- Mabilon-Bonfils, B., & Lelièvre, C. (2023). *Les élèves difficiles: Comprendre pour mieux agir*. ESF Sciences humaines.
- Mahamadou, A., & Diallo, S. (2023). *Coéducation et partenariat école-famille en Afrique : expériences et stratégies*. *Revue Africaine de Pédagogie*, 15(3), 120–137.
- Mambou, R. & Effa, C. (2023). *Délinquance juvénile et déperdition scolaire dans les grandes villes camerounaises*. *Cahiers de Criminologie Africaine*, 11(1), 67–89.

- Manga, P., & Tchoumba, S. (2022). *Absentéisme et déperdition scolaire en milieu urbain : étude de cas à Douala*. Cahiers de l'Éducation Camerounaise, 8(1), 55–72.
- Martínez, R., & Gómez, P. (2023). Coordinated Community Responses to Juvenile Delinquency and School Dropout: A Systems Approach. *International Journal of Social Work*, 45(1), 78-92. <https://doi.org/10.1093/ijsw/kwad005>
- Martin, P., & Lefebvre, S. (2024). *Approches holistiques de la prévention du décrochage : entre contexte social et innovations pédagogiques*. Education et Société, 39(2), 120-138.
- Martuccelli, D., & de Singly, F. (2009). *La socialisation*. Paris : Armand Colin.
- Mbaïkoubou, R. (2021). *Famille et discipline des jeunes à l'école secondaire en Afrique centrale*. Presses Universitaires de Brazzaville.
- M'Bala, T., & Lefebvre, J. (2024). *École et familles : vers une coéducation interculturelle*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Mbembe, A., & Essomba, J.-M. (2023). *Jeunesse, exclusion scolaire et insécurité dans les villes africaines : le cas du Cameroun*. Revue Africaine des Sciences Sociales, 17(2), 55–74.
- Mbock, A. S. (2024). *Délinquance juvénile et école en Afrique urbaine : Approches croisées*. L'Harmattan.
- Mboua, J., & Etoa, A. (2021). *Crise identitaire et comportements déviants chez les jeunes en milieu scolaire : Une lecture psychosociologique*. Revue Camerounaise des Sciences Sociales, 19(2), 67–85.
- Merton, R. (1938). *Social Structure and Anomie*. American Sociological Review, 3(5), 672-682.
- MINESEC – Ministère des Enseignements Secondaires du Cameroun (2021–2023). *Rapports annuels sur la discipline et le décrochage scolaire dans les lycées publics*.
- Monetti et Paiva (2022)
- Mouafo, A., & Tchamda, A. P. (2023). *Parentalité et performance éducative en contexte africain: cas du Cameroun*. Cahiers de l'éducation et de la formation, 19(1), 67–88.
- Mouto, F. (2021). *Identité juvénile et rejet des normes scolaires au Sahel*. Revue de la Jeunesse et Développement, 8(2), 23–36.
- Mvogo, B. & Tchamda, C. (2020). *Éducation et insertion professionnelle des jeunes au Cameroun : enjeux et stratégies*. Yaoundé : CERDOTOLA.

- Ndedi, A. A. (2024). *Déperdition scolaire et coûts économiques au Cameroun : entre capital humain gaspillé et charges publiques croissantes*. *Revue Africaine de Politiques Publiques*, 9(1), 41–59.
- Ndongmo, S. (2017). *L'incivisme juvénile au Cameroun : entre crise éducative et perte des repères sociaux*. *Revue Camerounaise des Sciences Sociales*, Vol. 12(2), pp. 55–70.
- Ndonko, F. T., & Abessolo, M. (2021). *Incivisme en milieu scolaire au Cameroun : Perceptions, causes et réponses éducatives*. *Revue Camerounaise des Sciences Sociales*, 18(2), 45–63.
- Ndzana, J. M. (2022). *École et exclusion sociale au Cameroun : Enjeux et perspectives*. Yaoundé : Éditions CLÉ.
- Ngambi, A. (2024). *L'autorité enseignante à l'épreuve de l'indiscipline scolaire en Afrique*. *Revue Camerounaise des Sciences de l'Éducation*, 9(1), 101–117.
- Ngassa, R., & Mbarga, M. (2023). *Démotivation scolaire et conduite incivique chez les adolescents : entre causes sociales et enjeux pédagogiques*. *Journal Camerounais de Psychopédagogie*, 12(3), 33–49.
- Ngomo, E., & Etoga, A. (2021). *Incivisme scolaire et performance académique dans les lycées publics camerounais*. *Revue Panafricaine d'Éducation*, 10(3), 122–138.
- Ngono, C. (2023). *Parentalité et suivi scolaire des enfants dans les zones périurbaines de Yaoundé*. *Revue du Développement Éducatif*, 10(3), 49–63.
- N'Guessan, M., & Kouamé, P. (2023). *Pauvreté et marginalisation des jeunes : stratégies intégrées de lutte*. Abidjan : Éditions Universitaires Africaines.
- Nguyen, T., & Fofana, K. (2024). *Participation communautaire et campagnes éducatives : une approche intégrée*. *Journal of Educational Development*, 39(2), 85–102.
- Nkoulou, J. & Eboko, F. (2024). *Professionnalisation des enseignants et gestion des incivilités scolaires*. *Revue camerounaise des sciences de l'éducation*, 22(1), 51–73.
- Nzoyem, P., & Tchouankem, A. (2022). *Prévention de l'incivisme juvénile et promotion de la citoyenneté en milieu scolaire au Cameroun*. *Revue Africaine de Recherche en Éducation*, 14(1), 57–76.
- OECD. (2022). *Education at a Glance 2022: OECD Indicators*. Paris : OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/69096873-en>
- Renaut, A. (2022). *L'école et ses exclus : comprendre le processus de désaffiliation scolaire*. Paris: L'Harmattan.

- Roux, C., & Zarka, Y. C. (2024). *Discipline scolaire et engagement citoyen : repenser les règles pour mieux éduquer*. *Revue Internationale d'Éducation de Sèvres*, 93(1), 71–89.
- Tchamda, C., & Voundi, E. (2022). *Pauvreté et abandon scolaire au Cameroun : analyse socio-économique*. Centre de Recherches en Sciences Sociales, Université de Dschang.
- Tchamda, E. (2023). *Famille, école et désengagement civique des jeunes : Une analyse sociologique du contexte camerounais*. Douala : Éditions Clé.
- Tchameni, G. (2023). *Éducation à la citoyenneté et gestion des incivilités dans les lycées camerounais*. *Revue Africaine de Pédagogie et de Gouvernance Éducative*, 11(2), 103–121.
- Tchombe, T. M. S., & Ngassa, A. (2019). *La déperdition scolaire au Cameroun : entre obstacles structurels et dynamiques locales d'exclusion*. *Revue Camerounaise d'Éducation Comparée*, Vol. 6(1), pp. 29-47.
- Tchombe, T. M. S., Ngassa, C. F., & Nkoum, E. L. (2023). *Participation communautaire et gouvernance scolaire : Enjeux et perspectives pour la rétention des élèves*. *Revue Internationale d'Éducation en Afrique Francophone*, 6(1), 112–134.
- Tchoumba, B. (2024). *Chômage des jeunes et décrochage scolaire : une dynamique de reproduction des inégalités sociales*. *Revue Camerounaise d'Économie et de Développement*, 12(1), 33–49.
- Tchougang, J. (2021). *L'autorité éducative en crise : incivilités scolaires et stratégies de régulation dans les établissements secondaires au Cameroun*. *Cahiers d'Études Africaines*, Vol. 61(1), pp. 87-106.
- Thiétart, R. A., et al. (2014). *Méthodes de recherche en management* (4e éd.). Dunod.
- Traoré, M., & Diallo, I. (2021). *Violence des jeunes et échec scolaire en Afrique de l'Ouest*. Dakar : Presses Universitaires de Dakar.
- UNICEF. (2021). *Facteurs de risque de l'abandon scolaire chez les filles en Afrique de l'Ouest et du Centre*. New York : UNICEF.
- UNESCO. (2021). *Repenser l'éducation pour les jeunes marginalisés*. Paris : UNESCO Publishing.
- Yamane, T. (1967). *Statistics: An introductory analysis* (2nd ed.). New York: Harper and Row.
- Zobo, D. R. (2021). *Activités parascolaires et citoyenneté active chez les adolescents scolarisés*. *Journal africain des sciences sociales*, 11(4), 201–219.

TABLES DES MATIERES

SOMMAIRE	I
REMERCIEMENTS	III
RESUME	IV
ABSTRACT	V
LISTE DES TABLEAUX	II
LISTE DES ABREVIATIONS	III
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE 1 : LA PROBLÉMATIQUE	5
1.1. Problème de Recherche	5
1.2. Le Contexte de l'Etude	6
1.3. Position du problème	9
1.4. Hypothèse Générale	11
1.4.1. Hypothèses de recherche	11
1.5. Objectif de l'étude	12
1.5.1. Objectif général	12
1.5.2. Les objectifs spécifiques	12
1.6. Intérêt et Pertinence de l'Etude	12
1.6.1. Intérêt Théorique	12
1.6.2. Intérêt Scientifique et Académique	13
1.6.3. Pertinence pratique et pédagogique	13
1.6.4. Intérêt Social	13
1.6.5. Intérêt institutionnel et politique	14
1.7. Délimitation de l'Etude	14
1.7.1. Délimitation géographique	14
1.7.2. Délimitation de la population	15
1.7.3. Incivisme juvénile	16
1.7.4. Causes de l'incivisme juvénile et de la déperdition scolaire	17
1.7.5. Conséquences de l'incivisme juvénile dans la déperdition scolaire	19
1.7.6. Stratégies de prévention	21
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE	23
2.1. Clarification Conceptuelle	23
2.1.1. L'incivisme juvénile	23
2.1.2. Déperdition scolaire	23
2.1.3. Causes de l'incivisme juvénile en milieu scolaire	23
2.1.4. Lien entre incivisme et déperdition scolaire	23
2.1.5. Conséquences de la déperdition scolaire liée à l'incivisme	25
2.2. Cadres théoriques	26
2.2.1. La théorie de la désaffiliation scolaire	26
2.2.2 L'approche écologique de Bronfenbrenner	28
2.3. Revue de la Littérature Empirique	29

2.3.1. L'incivisme à l'École.....	29
2.3.2. La Déperdition Scolaire	32
2.3.3. Prévention scolaire	33
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	36
3.1. Type de recherche	36
3.2. Rappel des Hypothèses et Objectifs	36
3.2.1. Hypothèse générale	36
3.3. Population de l'étude	37
3.3.1. Critère de recrutement.....	37
3.3.2. Échantillon de l'étude quantitative.....	40
3.3.3. Échantillon de l'étude qualitative	41
3.3.4. Techniques et outils de collecte de données	42
3.3.5. Déroulement et administration	42
3.3.6. Méthodes d'analyse des données.....	43
3.3.7. Synoptique des Variables	44
3.3.8. Considérations éthiques	46
3.3.9. Difficultés rencontrées	47
CHAPITRE 4: PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET ANALYSE DES DONNÉES. 49	
4.1. Statistiques descriptives	49
4.2. Inférence statistique	66
CHAPITRE 5 : DISCUSSION, INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET	
CONCLUSION.....	70
5.1. Discussion des résultats.....	70
5.1.1. Hypothèse 1 (H_{a1})	70
5.1.2. Hypothèse 2 (H_{a2}).....	76
5.1.3. Hypothèse 3 (H_{a3}).....	79
5.2. Recommandation et Perspectives	82
CONCLUSION GENERALE	84
REFERENCES BIBLIOGRAPHIES	87
TABLES DES MATIERES.....	93

ANNEXES

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINE, SOCIALE
ET EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES DE L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULA
ET EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL FOR
THE SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCE

DOCTORAL RESEARCH UNIT
FOR SCIENCE OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

QUESTIONNAIRE

Chers répondants,

J'ai le plaisir de vous informer que je suis étudiante en Master II à l'Université de Yaoundé I, inscrit dans le Département de Curricula et Évaluation. Dans le cadre de l'accomplissement partiel de ce programme, je mène une recherche portant sur *les déterminants de l'incivisme juvénile dans la déperdition scolaire : causes, conséquences et stratégies de prévention dans les établissements secondaires publics de douala 3^e*. Les résultats de cette étude fourniront aux responsables de l'enseignement supérieur des informations pertinentes sur l'impact du curriculum vert sur les dispositions, les compétences et les comportements des diplômés.

Je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire en toute sincérité. Il s'agit d'une recherche académique, et la confidentialité de vos réponses est strictement garantie, conformément à la Loi n° 91/023 du 16 décembre 1991 relative à la protection des participants aux études.

Votre contribution objective sera très appréciée. Le questionnaire vous prendra environ **30 minutes** à remplir.

Merci pour votre coopération.

MATEGANG Patricia

Information Démographiques

No	Etablissements	Garçons	Filles	Total
1	Lycée de Logbaba	56	26	82
2	Lycée Bilingue de Ndogpassi	63	25	88
3	Lycée de Nyalla	40	23	63
4	Lycée de PK14	49	18	67
5	Lycée Technique de Ndoghem	42	28	70
Total		250	120	370

SECTION B: FACTEURS FAMILIAUX, SOCIAUX ET INSTITUTIONNELS

Items	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
9) Mes parents suivent régulièrement mes résultats scolaires et mon comportement à l'école.					
10) Les conflits ou les tensions familiales influencent négativement mon comportement à l'école.					
11) Les fréquentations avec des amis indisciplinés influencent souvent mon comportement à l'école.					
12) L'environnement de mon quartier (violence, drogue, délinquance) a un effet sur mon attitude à l'école.					
13) Je trouve que les règles et sanctions dans mon établissement sont injustes ou mal appliquées.					
14) Les enseignants et le personnel éducatif prennent le temps d'écouter les élèves en cas de problème.					

15) L'absence ou l'inefficacité des surveillants favorise les comportements inciviques chez les élèves.					
16) Il existe peu d'activités éducatives ou extrascolaires dans mon établissement pour canaliser nos énergies.					

SECTION C: COMPORTEMENTS INCIVIQUES DES ÉLÈVES

Items	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
7) Je suis souvent absent(e) de l'école à cause de comportements que j'ai eus en dehors des règles.					
8) Mes camarades qui ont un comportement agressif ou irrespectueux sont souvent exclus des cours.					
9) Les sanctions que je reçois pour mauvaise conduite me donnent envie de ne plus venir à l'école.					
10) Les élèves qui ne respectent pas les règles de l'école perturbent les cours et découragent les autres					
11) J'ai déjà été renvoyé temporairement ou définitivement à cause d'un comportement indiscipliné.					
12) Lorsque mes camarades ou moi-même faisons preuve d'incivisme, cela finit souvent par affecter notre envie d'apprendre.					

SECTION C: STRATEGIES PREVENTIVES ET PARTICIPATIVES

Items	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
9) Je connais l'existence d'un club de paix ou d'un groupe similaire dans mon établissement.					
10) La participation aux clubs de paix m'a aidé(e) à mieux gérer les conflits et à respecter les autres.					
11) La médiation scolaire (par les surveillants, enseignants ou camarades formés) permet d'éviter les bagarres et les sanctions inutiles.					
12) Quand un conflit éclate entre élèves, l'école met en place des solutions de dialogue plutôt que de punir directement.					
13) Mes parents ou tuteurs suivent régulièrement ma scolarité et discutent avec moi de mon comportement à l'école.					
14) L'encadrement parental m'aide à rester concentré(e) sur mes études et à éviter les mauvaises influences.					
15) Grâce aux activités proposées par l'école (clubs, sensibilisations, médiation), je me sens plus motivé(e) à rester à l'école jusqu'à la fin de l'année.					
16) Les stratégies mises en place dans mon établissement ont contribué à réduire les comportements d'incivisme					

SECTION D: DÉPERDITION SCOLAIRE

Items	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
9) Je suis souvent absent(e) des cours sans justification.					
10) J'ai déjà redoublé au moins une classe depuis mon entrée au secondaire.					
11) Je pense régulièrement à abandonner l'école avant la fin de l'année scolaire.					
12) Lecturers integrate knowledge and activities in the learning and teaching process.					
13) Mes résultats scolaires sont souvent inférieurs à la moyenne.					
14) Je manque souvent de fournitures scolaires ou de moyens pour payer les frais scolaires.					
15) Mes parents ou tuteurs ne s'intéressent pas à mon parcours scolaire.					
16) Je passe plus de temps dans la rue ou avec des amis qu'à étudier ou faire mes devoirs.					

ENTRETIENS

Cher(ère) participant(e),

J'ai le plaisir de vous informer que je suis étudiante en Master II à l'Université de Yaoundé I, inscrit au département de Curriculum et Évaluation. Je mène une recherche portant sur *les déterminants de l'incivisme juvénile dans la déperdition scolaire : causes, conséquences et stratégies de prévention dans les établissements secondaires publics de Douala 3^e*. Les résultats de cette étude fourniront aux responsables du ministère de l'enseignement secondaire des informations utiles.

Je vous invite à exprimer vos opinions en toute sincérité. Il s'agit d'une recherche académique, et la confidentialité est rigoureusement assurée conformément à la Loi n° 91/023 du 16 décembre 1991 relative à la protection des participants aux recherches. Votre contribution objective sera très appréciée.

Les participants sont des hommes ou des femmes issus des établissements secondaires publics de Douala 3^e.

Je procéderai à l'enregistrement audio des entretiens individuels ainsi que des discussions en groupe focalisé. Un entretien de suivi sera également enregistré. Votre participation est volontaire, et vous pouvez vous retirer de l'étude à tout moment. Votre identité restera confidentielle : seuls des pseudonymes (codes) seront utilisés dans les résultats de la recherche.

Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé.

MATEGANG Patricia

Guide d'entretien individuel

Date de l'entretien :

Heure de l'entretien :

Pseudonyme du participant :

Interviewer : MATEGANG Patricia, Master II

Bonjour / Bon après-midi / Bonsoir,

Merci de participer à cette étude portant sur *les déterminants de l'incivisme juvénile dans la déperdition scolaire : causes, conséquences et stratégies de prévention dans les établissements secondaires publics de douala 3^e*. Comme cela vous a été expliqué dans la lettre de recrutement et le formulaire de consentement noter que votre participation est entièrement volontaire. Vous pouvez choisir de ne pas répondre à une ou plusieurs questions si vous ne vous sentez pas à l'aise.

Sachez qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Vos propos seront analysés pour faire émerger des thèmes, et je pourrai vous citer en utilisant un pseudonyme dans mon mémoire final. Votre participation restera confidentielle, conformément à la Loi n° 91/023 du 16 décembre 1991 relative à la protection des participants aux recherches. Moi seul, en tant que chercheur principal, aurai accès à cet enregistrement.

Dans le but de garantir l'exactitude des données présentées dans mon mémoire, je souhaiterais enregistrer cet entretien audio. Il est possible que je prenne également quelques notes pendant notre échange. Si, à n'importe quel moment, vous souhaitez que j'arrête l'enregistrement, veuillez simplement me le signaler.

Avez-vous des questions avant que nous commençons ?

Pour participer à cet entretien, veuillez répondre « **Oui** » à la question suivante :
« **Pouvons-nous commencer ?** »

Merci. **Commençons maintenant.** (*Début de l'enregistrement*)

Questions d'entretien

Données démographiques / Informations de base

1. Quelle langue parlez-vous ? (Français ou Anglais)
2. Depuis combien d'années travaillez-vous dans le secteur de l'éducation ?
3. Quel est votre poste actuel ?
4. Depuis combien de temps travaillez-vous dans cet établissement ?

Questions d'entretien semi-directif

L'incivisme juvénile

1. Comment définissez-vous l'incivisme juvénile dans le contexte scolaire ?
2. Quelles formes d'incivisme observez-vous le plus souvent dans votre établissement ?
3. Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui expliquent l'incivisme chez les élèves ? (familiaux, sociaux, institutionnels, économiques...)

Incivisme et déperdition scolaire

7. Avez-vous observé un lien entre incivisme juvénile et déperdition scolaire dans votre établissement ?
8. Pouvez-vous donner des exemples concrets de cas où l'incivisme a conduit à l'exclusion, à l'abandon ou à l'échec scolaire ?
9. Comment les élèves perçus comme "inciviques" sont-ils généralement traités par l'administration, les enseignants et leurs camarades ?

Conséquences de l'incivisme juvénile

10. Quelles sont, selon vous, les conséquences de l'incivisme juvénile sur :
 - a) Le climat scolaire ?
 - b) La performance académique des élèves ?

c) Les relations entre élèves et enseignants ?

d) L'image de l'établissement ?

11. À votre avis, qu'est-ce qui pousse certains élèves à adopter des comportements inciviques à l'école (insolence, violence, absentéisme.)

12. Quel rôle jouent la famille et l'environnement social dans l'émergence des comportements inciviques chez les jeunes ?

Stratégies de prévention et d'intervention

11. Quelles actions votre établissement met-il en œuvre pour prévenir ou gérer les comportements inciviques ?

12. Selon vous, ces stratégies sont-elles efficaces ? Pourquoi ?

13. Quelles nouvelles approches ou solutions recommanderiez-vous pour réduire l'incivisme et prévenir la déperdition scolaire ?

14. Quel rôle les familles, les autorités locales ou les associations peuvent-elles jouer dans cette lutte ?